

5287

MAIRIE DE LILLE
ARCHIVES

LE METRO

FEVRIER 1982

Elections cantonales :
une bataille
politique

2

En rêvant
au futur
Conservatoire

7

Information sexuelle :
journée d'information
le 16 mars

10

11 rue d'Angleterre :
un lieu d'échanges
et de rencontres

11

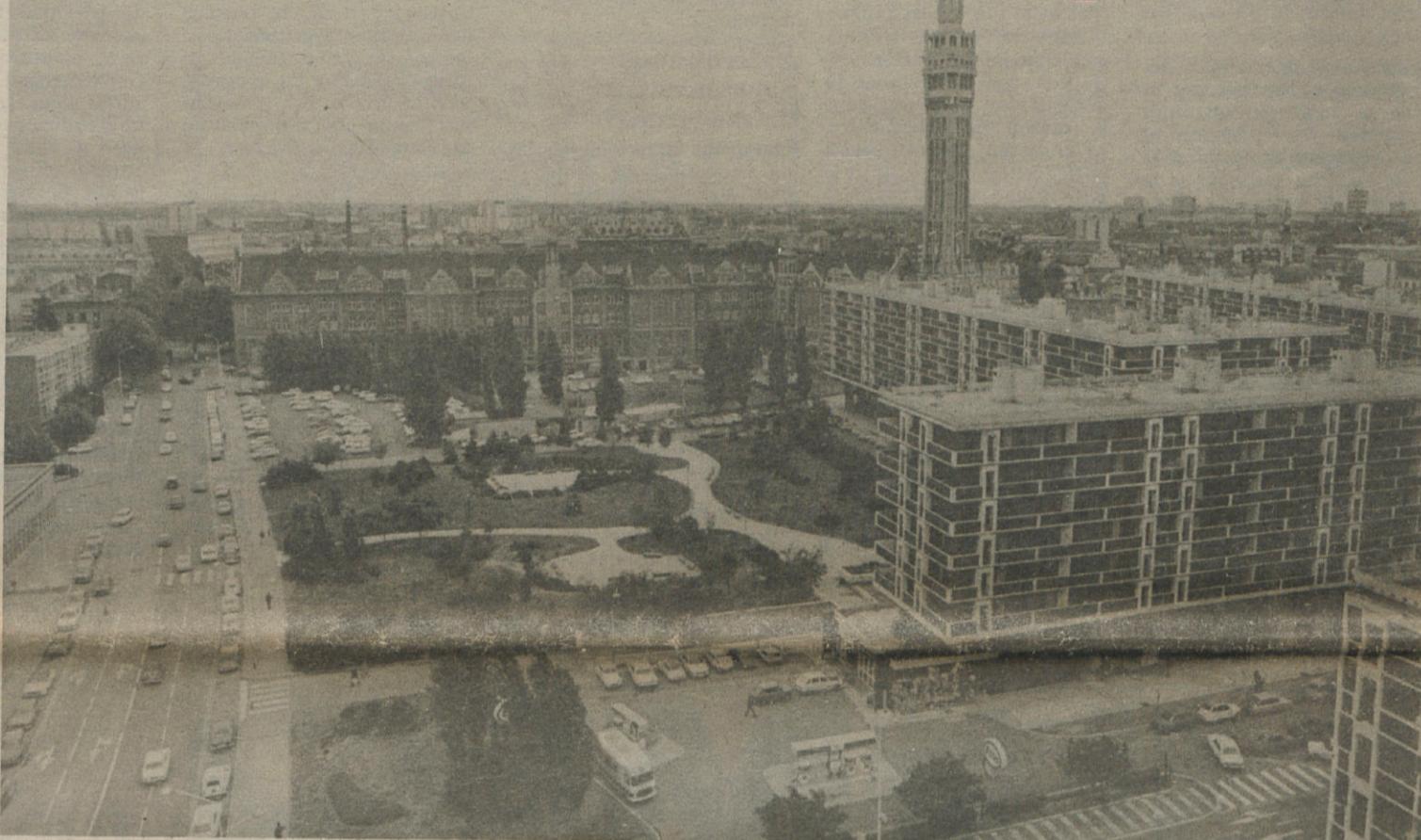
Le premier
cercle
des italiens

11

Le métro :
on pourra le prendre
le 15 mars

14

L'histoire de Saint-Sauveur :
des taudis... à la bureautique



Carnaval 82 :
tout viendra des quartiers



Elections cantonales :

une bataille

Les 14 et 21 mars, les électeurs devront confirmer les choix du 10 mai, en particulier la

La bataille des élections cantonales est engagée. Même si la campagne officielle ne commence qu'à la fin de ce mois, les différentes formations politiques ont déjà dévoilées leur stratégie, et les thèmes qu'elles développeront jusqu'à la mi-mars.

Dans la majorité, pour les 44 cantons renouvelables du Nord, chacun ira au combat pour le premier tour sous ses propres couleurs, comme cela est de tradition.

Dans l'opposition, l'U.D.F. et le R.P.R. ont tenté un arrangement qui s'est traduit par la présentation de 30 candidatures uniques.

Dans un premier temps, dix primaires étaient prévues, et quatre cantons restaient "réservés". Au fil des jours et des négociations, deux cantons ont été attribués à la formation régionale d'extrême droite ARIL, et une primaire supplémentaire s'est dessinée à Lille-Centre, avec l'entrée en piste de l'UDF Jean Pierens. On se souvient que dans ce canton, M. Legembre, maire RPR de Cambrai, avait tenté un coup de force contre son ami RPR Jacques Donnay, avant d'annoncer qu'en définitive, n'ayant pas reçu l'investiture de son parti, il n'était candidat, ni à Lille, ni à Cambrai-Ouest. Toujours à Lille-Centre, canton d'autant plus convoité par les hommes de droite qu'il a traditionnellement pour titulaire l'adversaire privilégié de Pierre

Mauroy à la mairie de Lille. M. Gorissen, qui portera souvent l'étiquette ARIL, s'est également mis sur les rangs. Il semblerait que deux de ses candidats RPR-CNIP se mettront en piste dans le sud du département, alors que dans le canton de Lille-Centre, M. Gorissen, devrait aussi porter cette étiquette contre le RPR, Donnay, et un candidat UDF toujours possible.

Relative confusion à droite, clarté dans la majorité, c'est en tout cas ce qui ressort de la période préparatoire à la campagne, au cours de laquelle les différentes formations se sont efforcées de retenir l'attention des électeurs qui habituellement pour les cantonales, ont une fâcheuse tendance à se montrer peu assidus devant les urnes. Peut-être cela tient-il à une réelle méconnaissance de l'institution du conseil général pourtant vieille de deux siècles. Il n'est pas impossible non plus que le désir constamment manifesté dans le passé par les partis de

droite de considérer ces élections comme celles de "gestionnaires" ou de "notables", a pu laisser indifférent plus d'un électeur.

Les choses devraient pourtant changer en 1982, puisqu'il est au moins une analyse sur laquelle tous les partis politiques sont d'accords : les élections cantonales seront politiques, la majorité entendant conforter l'application de sa politique, et l'opposition espérant lui apporter un démenti.

Décentralisation ; pour prendre en charge le changement

Au début du mois de février, la Fédération du Nord du parti socialiste a présenté à la presse ses 44 candidats, dont à son premier secrétaire, Guy Allouche, l'occasion de développer les thèmes qu'ils auront à défendre.

Faisant remarquer le rajeunissement des candidats socialistes, Guy Allouche a indiqué l'objectif ambitieux qui serait leur : "gagner le pari audacieux d'atteindre la majorité absolue, ce qui est possible avec la mobilisation de l'ensemble des militants du parti engagés dans cette 'bataille'". Considérées comme "un test politique national dont les enjeux seront nationaux", ces élections donneront aux candidats l'occasion d'expliquer

"le bilan d'actions du conseil général à direction socialiste et, le bilan d'actions gouvernementales".

En particulier, il leur reviendra de faire passer l'idée de la décentralisation, l'un des piliers du changement.

"La décentralisation sera un moyen des plus précieux. Elle permettra, dans chaque commune, dans chaque canton, dans chaque région, d'ériger les votes locaux en votes politiques à part entière, puisque les collectivités territoriales ne seront plus sous tutelle. La décentralisation est le moyen mis en œuvre par les socialistes pour que la population prenne en charge le changement.

C'est là l'enjeu des élections cantonales. Ou bien la Droite continuera de dominer un nombre important de départements, et elle multipliera, comme à l'Assemblée, au Sénat, au Conseil Constitutionnel, les obstacles au changement. Ou bien, elle ne sera plus en mesure de le faire et les choses iront plus vite et mieux. Tel est le choix réel qui s'offre aux Français (...).

Désormais, le conseil général devient responsable de son budget, de sa programmation, de ses politiques, de l'exécution de celles-ci devra se comporter en véritable assemblée politique, prenant en charge l'intérêt général du département.

Expliquer, mais aussi pour les socialistes proposer quatre priorités pour les conseils généraux : la lutte pour l'emploi, l'amélioration du cadre de vie, la définition d'une nouvelle politique culturelle, et l'affirmation d'une solidarité plus authentique.

Sur ces thèmes, Guy Allouche déclarait notamment :

- Plein-emploi : "La réussite de l'action gouvernementale pour l'emploi dépend pour une part importante des résultats qu'elle trouvera sur le terrain, d'autant plus que le Gouvernement a choisi, entre autres aides, la forme décentralisée des contrats de solidarité et qu'il mise sur la constitution de comités locaux de l'emploi pour stimuler les initiatives".

- Cadre de vie : "L'échec de l'urbanisme, normatif et stéréotypé, est à mettre au passif de la centralisation et de la recherche exclusive du profit. Dans une France décentralisée, sous la responsabilité des élus, et particulièrement des conseillers généraux, l'amélioration du cadre de vie sera une des préoccupations constantes".

- Une nouvelle politique culturelle : "Le conseil général subventionne souvent des associations culturelles communales ou départementales. Sa politique d'aide aux communes et aux associations doit être amplifiée dans ce

domaine en veillant à respecter le droit à la différence, en aidant en particulier les petites communes à se doter de moyens d'animation culturelle et sportive propres.

L'assemblée départementale devra amplifier et relayer l'action du Gouvernement en faveur du développement culturel.

- Solidarité plus authentique : "un effort de rénovation s'impose à l'organisation sociale. Il faut faire naître une nouvelle citoyenneté qui ne limite pas le partage démocratique des responsabilités au seul exercice du droit de vote. Dans tous les secteurs de la vie collective, dans la cité, dans le département, une solidarité plus authentique doit s'affirmer".

Le conseil général doit jouer un rôle majeur dans ce domaine qui est déjà la plus importante de ses attributions. Son rôle doit favoriser la solidarité entre les collectivités mais aussi entre les personnes".

Refuser les manœuvres de retardement

Pour Guy Allouche, les objectifs du parti socialiste ne sont "ni simples, ni modestes, ni à courte vue". Il s'agit de faire franchir à notre pays, à un rythme soutenu, mais non précipité, les étapes nécessaires d'un développement

Les candidats des quatre

Quatre cantons qui intéressent la ville de Lille sont renouvelables : Lille-Nord, Lille-Ouest, Lille-Centre et Lille-Sud.

Dans ces cantons, tous les candidats ne sont pas encore connus. Les déclarations de candidatures seront enregistrées à partir du jeudi 18 février, et avant le jeudi 25 février à 12h pour les premiers tours et avant le mardi 16 mars à 18h pour les candidats du second tour.

A ce jour, les candidats sont les suivants :

Canton de Lille-Nord : Bernard Masset

Dans le canton de Lille-Nord, qui comprend la commune de La Madeleine et une partie du Vieux-Lille, le candidat du Parti Socialiste sera Bernard Masset, 37 ans, journaliste, député-suppléant.

Les autres candidats sont MM. Claude Dhinnin, RPR (sortant) et Ali Landréa, parti communiste.



**Canton de Lille-Centre :
Samy Bochner**

Dans le canton de Lille-Centre, le candidat du parti socialiste sera Samy Bochner, 34 ans, avocat, conseiller municipal de Lille.

A la suite du retrait de Denise Ségar (sortante), plusieurs candidats de l'opposition se sont disputés l'investiture du RPR dans ce canton. Jacques Legembre, maire et conseiller général de Cambrai, souhaitait prendre pied à Lille, en vue des municipales de l'an prochain. Ses amis ne l'ont pas voulu et lui ont préféré M. Jacques Donnay. Dépité, M. Legembre a annoncé que dans ces conditions, il ne serait candidat ni à Lille, ni à Cambrai. En revanche, un affrontement s'annonce entre le RPR et l'UDF avec la candidature de M. Jean Pierens (UDF).

M. Bernard Gorissen, qui s'est présenté à plusieurs reprises sous l'étiquette "ARIL", a annoncé sa candidature.



Canton de Lille-Ouest : Christian Burie

Dans le canton de Lille-Ouest, le candidat du parti socialiste sera Christian Burie, 50 ans, artisan-menuisier, conseiller municipal de Lille.

Les autres candidats sont MM. Georges Delfosse, UDF (sortant) et Yves Lemeur, parti communiste.



Le candidat du parti communiste sera M. Claude Sylard.

BORNHAUSER MOLINARI & CIE

★★★★★

S.A. capital : 9.369.960 F
Siège Social : 24, rue Hoche - B.P. 20
45401 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Tél. (16) (38) 88.76.76.

CONSTRUCTIONS INDUSTRIALISEES EVOLUTIVES :

Constructions scolaires, bureaux, foyers, salles de réunions,
Bâtiments sociaux, équipements sportifs
Bâtiments industriels etc...

AUTRES ACTIVITES :

FONTAINES LUMINEUSES - METALLERIE - CLOTURES - MENUISERIE BOIS
ALUMINIUM - GENIE CLIMATIQUE - PLOMBERIE - ELECTRICITE - Electricité de Réseau
Tous types d'éclairage extérieur - Electricité industrielle et de bâtiment MT et BT
Equipements électriques et électroniques - TRAVAUX PUBLICS - VRD
Canalisations eau, assainissement, gaz, etc...

Délégué Régional : M. DEGEETER
1, rue Claude Debussy - 59250 HALLUIN
Tél. (20) 94.63.83.

politique

décentralisation, l'un des piliers du changement

plus sain, parce que mieux équilibré, "après une décennie de repli frileux sur tous les conservatismes, sur tous les priviléges, sur tous les égoïsmes".

Pour être candidat...

Pour se présenter aux élections cantonales il faut avoir au moins vingt-et-un ans, être domicilié dans le département ou y être inscrits au rôle des contributions directes au 1er janvier de l'année de l'élection. Cas particulier : sont autorisées à se présenter, les personnes ayant hérité dans le département d'une propriété foncière depuis le 1er janvier de l'année de l'élection.

Pour pouvoir se présenter au second tour, il faut avoir recueilli au premier tour un nombre de suffrage au moins égal à 10% du nombre des inscrits. Si un seul candidat remplit ces conditions, le candidat ayant obtenu après lui le plus de suffrages peut se maintenir au second tour.

Rappelons que les conseillers généraux sont élus pour six ans et qu'ils sont renouvelables par moitié, tous les trois ans. Lors des dernières élections cantonales, en mars 1979, 1.848 sièges étaient concernés. Les résultats furent les suivants : parti socialiste : 558, parti communiste : 228, radicaux de gauche : 69, extrême-gauche : 5, divers gauche : 78, U.D.F. : 430, D.M.R. : 276, R.P.R. : 198, divers droite : 4, écologiste : 1. Avec 938 contre 908 pour la Droite, la Gauche remportait cette année-là un succès incontestable, le parti socialiste recueillant le plus grand nombre de suffrages, et gagnant 158 conseillers généraux.

Face à ces objectifs, ajoutait-il, "l'opposition des éléments conservateurs ne saurait cesser de sitôt. Chassés de la présidence et de l'assemblée par le

peuple souverain, ils se replient sur le Sénat, que leur attitude d'obstruction systématique déconsidère et affaiblit. Le Sénat se montre-t-il d'un faible secours dans cette affaire, ils se réfugient entre les bras du Conseil Constitutionnel. Partout, ils se regroupent, ils font obstacle, désireux de s'opposer de toutes leurs forces à la réduction de leurs priviléges quo

qu'il doive en coûter à notre peuple".

Dès lors pour lui, il ne fait aucun doute que les Français profiteront de ces élections cantonales pour refuser les manœuvres de retardement "des éléments conservateurs et passés qui ont géré la France jusqu'au 10 mai", et donc pour choisir de "donner au pays les chances d'aller de l'avant".

Depuis la Révolution Française...

Le Conseil Général est une institution qui ne date pas d'hier. Son origine remonte en effet à la Révolution Française. En 1789, les circonscriptions administratives de l'ancien régime furent remplacées par des départements, et l'assemblée constituante plaça à la tête de chacun d'eux un conseil délibérant composé de trente-six membres nommés par le corps électoral, ce conseil contrôlait l'administration du département. Après le coup d'état de Bonaparte, on mit en place, à côté du Préfet, un Conseil Général.

A l'époque, les départements disposaient de seize, vingt ou vingt-quatre Conseillers Généraux (selon leur importance) nommés par le Gouvernement.

Au cours de son unique session annuelle qui durait quinze jours, le Conseil Général devait répartir les contributions directes entre les arrondissements, déterminer les centimes additionnels nécessaires pour l'administration du département, entendre le compte-rendu de l'emploi de ces ressources et adresser au Ministre de l'Intérieur son opinion sur l'état et les besoins du département.

Par la suite, le monde de nomination des Conseillers Généraux évolua, mais ce n'est que depuis 1871 que les Conseils Généraux ont obtenu leur autonomie. Depuis, l'action de ses conseils s'est considérablement élargie sous la pression des circonstances.

Parmi les nouvelles tâches qui lui ont été confiées et qui s'ajoutent à de nombreuses et importantes initiatives locales, on peut citer la gestion des fonds scolaires départementaux et du fonds spécial d'investissement routier.

Plus récemment, le décret du 13 janvier 1970 a prévu sa participation à titre consultatif, à l'élaboration des programmes d'équipements régionaux.

PRESSING DES POSTES

44, rue des Postes
(Angle rue Henri Kolb)

LILLE

CONTRE CE BON
deux vêtements apportés...
un nettoyage de pantalon
GRATUIT

cantons lillois



Canton de Lille-Sud :
Maurice Amiot-Chanal

Dans le canton de Lille-Sud, le candidat du parti socialiste sera Maurice Amiot-Chanal, 47 ans, chargé de mission.

Edouard Derieppe, conseiller général sortant (PS), ne sollicite pas le renouvellement de son mandat.

Dans ce canton, la Droite n'a pas fait l'union et présente deux candidats : Jean-François Sinagra (PR) et Monique D'Herceville (CNIP).

Le candidat du parti communiste sera André Colin.

Le budget 1982

Le budget 1982 du Conseil Général du Nord s'élève à 4 milliards 82 millions de francs.

Il se répartit de la manière suivante :

Recettes :

Aide sociale 2.121, Etat 1.475, commune 323, famille 323, ressources propres 444, recettes atténuation 161, emprunt 368, impôts directs 916, sur excédents 70, total : 4.082.

Dépenses :

Fonctionnement 3.367, aide sociale 2.640, intérêt 176, personnel 239, patrimoine 73, voirie 110, services 12, enseignement 103, transport 108, chômeurs 7, investissement 715.



CBM



Le LMB 11 a obtenu de nombreuses distinctions à la Semaine Internationale du Car 1977 à NICE

Autobus T.D.U.

Autobus moteur avant proposé en deux longueurs 10 m et 11 m en version 2 ou 3 portes.

- Moteur avant 153 ch.
- Boîte de vitesses automatique
- Suspension pneumatique intégrale à roues indépendantes avec abaissement du véhicule aux arrêts.

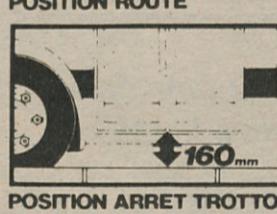
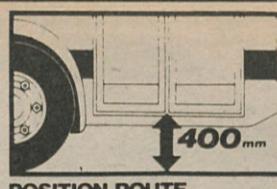
COTES PRINCIPALES :

	T.D.U.10	T.D.U.11
Empattement	5.580 m	5.580 m
Longueur hors tout	10.030 m	11.00 m
Largeur hors tout	2.50 m	2.50 m
Hauteur hors tout	2.825 m	2.825 m
Hauteur du plancher	0.660 m	0.660 m
Hauteur intérieure	2.100 m	2.100 m
Passage porte avant	1.200 m	1.200 m
Passage porte centrale et arrière	1.420 m	1.420 m
Rayon de braquage	10.5 m	11 m
Poids total en charge	14.800 kg	14.800 kg

Implantation standard :	T.D.U.10	T.D.U.11	T.D.U.11
— Places assises	30	35	27
— Places debout	49	55	69

CBM produit également un autocar de grand tourisme à moteur arrière le LMC 12 doté lui aussi d'une suspension pneumatique intégrale à roues indépendantes

1er AUTOBUS SUR LE MARCHE FRANCAIS QUI A GAGNE DES CM PRECIEUX



Autobus L.M.B. 11
Souple et silencieux

- Moteur arrière 180 ch.
- Boîte de vitesses automatique à ralenti incorporé.
- Suspension pneumatique intégrale à roues indépendantes avec abaissement du véhicule aux arrêts.

COTES PRINCIPALES :

- Empattement	5 580 m
- Longueur hors tout	11 260 m
- Largeur hors tout	2 500 m
- Hauteur hors tout	2 825 m
- Hauteur du plancher	0 640 m
- Hauteur intérieure	2 100 m
- Passage porte avant	1 200 m
- Passage porte arrière	1 420 m
- Rayon de braquage	11 m
- Poids total en charge	14 800 kg

(d'autres implantations réalisées sur demande)
Nombreux équipements prévus de série



(d'autres implantations réalisées sur demande)
Nombreux équipements prévus de série



Carnaval 82 : tout viendra des quartiers

Quand des géants se mettent à danser dans les rues, quand des masques dévalent les trottoirs et quand, fanfare en tête, tout une ville se met à faire un pied de nez au quotidien, le carnaval n'est pas loin. Préparée pour et par les habitants, l'édition 1982 débutera le samedi 20 Mars, premier jour du Printemps. Un symbole. Après avoir fait courir ses oiseaux sur les pièces de tissu, piqué de l'aiguille sur des galons de costumes ou discuté à n'en plus finir sur la nature d'un char, l'importance d'un cortège de vélos fleuris, la qualité d'une fanfare, chaque quartier laissera éclater sa bonne humeur et son appétit de farandoles. Le Printemps oui. Celui de l'animation qui jette son manteau d'hiver, sort ses fripes d'Arlequin et se met à descendre sous nos fenêtres. Un galop d'essai aussi. Les fêtes du beffroi et le pré-festival suivront de près.



La grande dame donne le ton

Jeanne Maillotte sera, bien entendu, de la fête. Le géant du quartier entraînera derrière lui un groupe de carnavaleux qui ne seront plus déguisés en "Hurlus" comme les années précédentes, mais en archers. Un atelier couture animé par le groupe Rencontre dans la salle des Messageries s'emploie depuis plusieurs semaines déjà à confectionner "charlottes" et tuniques brodées. Guidés par les musiciens de la fanfare de Quesnoy-sur-Deûle (ils ne seront pas moins de quarante), les archers partiront à la rencontre d'un géant confectionné par les enfants du terrain d'aventures de la rue Marriaci. Et on dansera de la Place Louise de Bettignies à celle du Concert, de la rue de la Monnaie à l'avenue du Peuple Belge... Les membres de l'association Thoinot Arbeau et leurs groupes folkloriques y pourvoient. Rien ne s'arrêtera pour autant avec la bande de nuit (elle rassemblera dans le centre ville les cortèges venus de chaque quartier). Le travail mené pour le carnaval devrait ici être poursuivi, amplifié. La "bande vivante" créée autour de Jeanne Maillotte fera par la suite son apparition en de multiples occasions. Histoires de ne pas oublier les traditions...



Bonhomme carnaval brûlé vif

La fête à l'italienne organisée l'année dernière a fourni - si besoin était - une idée très colorée du dynamisme comme de l'ambiance qui marquent ce village cerné par deux bras de la Deûle. Une fois encore, le comité d'animation et les écoliers ne méangeront pas leurs efforts. Un cortège de masques et de chevilles leur permettra en particulier de déposer ça et là quelques totems autour desquels tourneront les sardanes. Un groupe de d'accordéonistes assurera l'ambiance. Mais le spectacle le sera aussi sur les chars. Un moulin de trois mètres de haut, annoncera à sa manière le Festival 1982 et son thème flamand. Il sera accompagné du Bonhomme Carnaval et de sa famille. De pauvres bougres de paille et de papier que l'on brûlera finalement en place publique. Confettis, serpentins, vélos fleuris... tout sera fait pour inviter le public à entrer dans la danse. Y compris des stands de maquillages. Ces derniers tiendront boutique en pleine rue. Ah, on oublierait aussi une autre "vedette" de la journée : cette fanfare de Saint-André que suivront vingt majorettes. "Çà n'égratigne pas l'œil".



Tous pour un...

Parler de "sous-quartiers" ne plaît à personne. Employons donc le mot "secteurs". Il y a trois : Belfort, Strasbourg et Moulins-Centre. Le premier bénéficie de la présence de la Maison de Quartier, installée rue Armand Carrel. Il ne sera pas pris au dépourvu par la fête qui se prépare. Depuis plus de deux mois des ateliers de costumes, grosses têtes et de masques sont ouverts aux enfants. L'atelier régional de musique leur a de même appris à fabriquer un instrument et... a en jouer. Leur cortège pourrait être rejoint le 20 Mars par un groupe de chanteurs et de musiciens maghrébins. Alors qu'un atelier fonctionne au 60/2 boulevard de Strasbourg, le centre parle de ses chars. Le premier supporterait (en auriez-vous douté?) un moulin et, nous dit-on, un "paysage de Flandre campagnarde". Le second présentera une reconstitution de l'ancienne porte d'Arras. Un vieux souvenir auquel on redonnera vie en se fiant à une carte postale d'époque. Les trois groupes se retrouvent Place Fernig avant d'entamer leur ronde carnavalesque. Et le soir, tous se retrouveront dans le centre ville.



Une école de carnaval

Il n'est jamais mauvais d'avoir un spécialiste à ses côtés. L'association Thoinot Arbeau, installée à Pellevoisin, mène depuis plusieurs années un intéressant travail de recherche en matière de danses, chants et costumes folkloriques. En liaison avec le comité d'animation, elle a commencé par pousser la porte des écoles, afin d'inciter les enfants à fabriquer leurs propres costumes. Une expérience qui devrait faire boule de neige. Auprès des adultes notamment... Une étude a ainsi été réalisée par le groupe Mémoire Collective sur les musiques du Nord. Danses du Ramon, danse du Savetier... de vieilles traditions lilloises devraient revivre pour le 20 Mars. Diverses associations se sont montrées intéressées par le projet. Mais là encore, on ira plus loin. L'idée d'une école de carnaval a été lancée cette année. Et cela pour une raison fort simple. "La fête ne s'improvise pas" estime-t-on à St-Maurice. "Il convient de se débarrasser des vieux clichés. Un carnaval n'est pas un défilé. Il rassemble plutôt une série de cortèges. Un nouvel esprit doit être créé. Les gens doivent réapprendre à faire la fête".



Vous avez dit mâts de cocagne ?

L'arrivée du nouvel animateur de quartier a-t-elle porté ses fruits. De nombreuses personnes et associations participeront cette année au carnaval. "Çà redémarre" constatent certains avec satisfaction. Tant mieux, car le traditionnel char de Saint Roch - Saint Chien ne manquera pas de pittoresque, pas plus sans doute que ceux qui permettront aux habitants de dépeindre le Wazemmes d'hier et d'aujourd'hui. Plusieurs cafés proposeront de même leurs jeux de fléchettes, de bouchon et de beignau à des Lillois qui ne sauront sans doute où donner la tête entre les deux mâts de Cocagne des places Casquette et de la Nouvelle Aventure, les concours de boule lyonnaise et de pétanque, les clins d'œil musicaux de la Bande à Paulo où les tirades des comédiens du Prato. Des majorettes "déguisées avec un loup paille-té" ("fichre !") et un spectacle présenté par Michel Henry et le Caveau Lillois à la cité philanthropique sont également du programme. Que demander de mieux ?

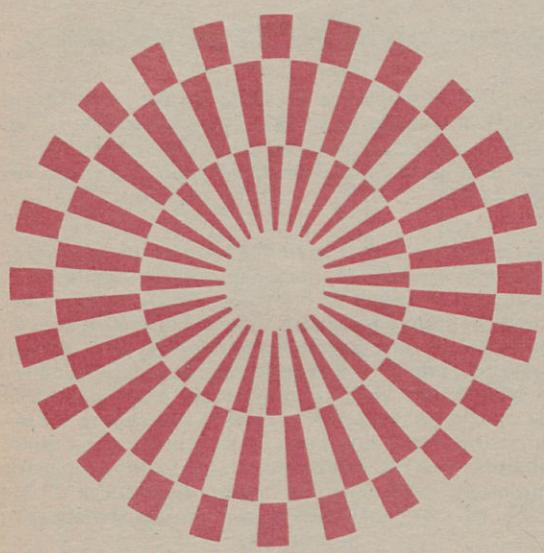


Comme à la Saint-Jean

Dire que tout partira des habitants n'est pas une formule de style. Une fois de plus, l'Association des Amis de Fives Dondaines se met à l'ouvrage. En déguisant les enfants. Costumes de clown ou de cowboy, les idées ne manquent pas. Un clin d'œil sera pourtant adressé au centenaire du beffroi qui aura lieu en Juin : deux costumes flamands figureront dans le cortège qui sillonnnera le secteur. Quant au "bonhomme carnaval" il sera brûlé dans la soirée sur la plaine de jeux. Au milieu des farandoles, comme à la Saint-Jean...

Non loin de là, la Maison de Quartier sortira elle aussi ses masques. Nouvelle venue au carnaval, celle-ci a mis sur pied plusieurs ateliers ouverts aux jeunes âgés de 9 à 12 ans. En Février, un premier défilé a même été organisé. Pour le carnaval, on remettra cela. Tous les fêtards sont invités à se rassembler à 20 h, rue Massenet pour se diriger vers le centre ville.





COMPAGNIE GENERALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
59350 SAINT-ANDRE - Tél. (20) 06.92.62.

CONSEIL ET FINANCEMENT

CHAUFFAGE et CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations de toutes natures

EAUX POTALES et INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT des DECHETS et RESIDUS

Prise en charge d'usines de destruction
avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs

ENERGIES et TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles
Recherches et applications de techniques nouvelles
et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie

SECURITE
CONFORT
ECONOMIES D'ENERGIE

VAUBAN

SAINT-SAUVEUR

FAUBOURG
DE
BETHUNE



Ballons et tombola

La Place Catinat prendra des allures de ducasse. Masqués et costumés, ses carnavalesques devraient participer à un concours de vélos fleuris qui débutera le samedi vers 14 h 30. Peu de temps avant que ne démarre le défilé, Envol de ballons, frites, orchestre, apéritif gratuit offert par le club Vauban, le comité de quartier n'a rien laissé au hasard. Tout est prévu. Y compris le tirage d'une tombola à laquelle ont participé presque tous les commerçants du quartier. Quand aux retardataires, ils pourront toujours se grimer dans les ateliers ouverts le jour de la fête, ou bien rejoindre la bande de nuit vers 20 h 30.

Avec l'aide de Molière

Attaché à son identité et à un passé historique, le quartier fêtera le 20 Mars de manière toute particulière en s'attachant à évoquer le souvenir de... Louis XIV. Ou plutôt d'un des plus grands auteurs de son siècle. Deux chars représentant chacun une scène d'une pièce de Molière seront fabriqués. Ils auront pour thème: "Les Précieuses Ridicules" et "Le Bourgeois Gentilhomme". Deux formations musicales ("au moins") les précéderont. Quant au reste, il sortira des ateliers de grosses têtes et de fabrication de fleurs lancées avec l'aide des écoles. Le défilé entamera un parcours de sept kilomètres. Rien de moins.

Les mariées de LORANT

174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

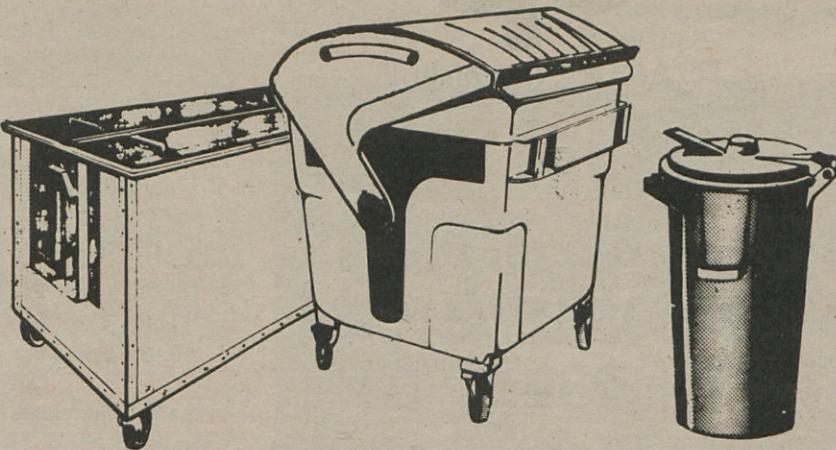
Spécialiste cortèges
Rayon
grandes tailles



De la musique au kilo

La décision est prise. "Il n'y aura pas de carnaval défilé. Si les gens veulent faire la fête, ils descendront dans la rue". Après s'être démenés pendant quatre ans pour animer un secteur ou l'esprit de fête se heurtait souvent à la superbe indifférence des grands ensembles, les membres du comité de quartier ont remporté récemment un premier succès. Une fête organisée pour les enfants, les parents et les adolescents a rassemblé de fort nombreuses personnes. De là, à se reposer sur ses lauriers, il y avait pourtant loin. Un cortège formé par plusieurs associations baladins, majorettes, p'tits pouchins etc...) traversera en musique le quartier pour inviter les habitants à la fête. Deux concours de déguisements dotés de prix en espèces (le premier se monte à 500 F) devraient de même décider les plus timides. Quant aux écoles, elles recevront une "subvention" pour former des groupes. Tout se passera dans la rue "Avec de la musique au kilo et des gens qui feront du bruit". ■

COLLECTE
HERMETIQUE
DES
ORDURES
MENAGERES



méo
SES CAFES
DE QUALITE

CREMERIE
SPECIALITE DE FROMAGES
Il y a un MEO à votre porte

LILLE:
— 5, Place du Gal de Gaulle
— 49, rue de Béthune
— 336, rue Léon Gambetta (face au marché)
— 62 bis, rue du Faubourg des Postes
— 164, rue de Wazemmes
— 78 bis, rue Jules Guesde
— 41, rue St-André
— 225, rue Pierre Legrand (Fives)
— 79, rue Eugène Jacquet (Fives)

LOMME:
— 333, avenue de Dunkerque

LA MADELEINE:
— 26, rue Pasteur

MARCQ-EN-BAROEUL:
— 56, rue Nationale
MONS-EN-BAROEUL:
— 124, rue du Gal de Gaulle

et les Marchés de Lille et banlieue

CAFES MEO

B.P. 19 — 59008 LILLE CéDEX — Tél. (20) 52.45.48

Peintures
théodore
Lefebvre
PRODUITS de QUALITE

Peintures Théodore LEFEBVRE

6, rue Alain de Lille 59000 LILLE
B.P. : 539, 59022 LILLE CEDEX — Tél. (20) 52.07.33

Peintures brillantes, mates, satinées
crépis pour le BATIMENT
et le GRAND PUBLIC

Pourquoi la grève dans les restaurants scolaires lillois ?

Le 12 février les restaurants scolaires de la ville de Lille étaient fermés, le Syndicat Force Ouvrière ayant appelé le personnel employé par la Caisse des Ecoles à faire grève pour réclamer l'embauche de personnel supplémentaire. Au cours d'une conférence de presse M. Bernard Derosier, adjoint au maire, président de la Caisse des Ecoles affirmait ne pas comprendre la raison de cette grève.

Rappelons que la Caisse des Ecoles, établissement public autonome subventionné par la ville, est chargée notamment de gérer les restaurants scolaires. Elle sert chaque jour plus de 7000 repas, elle emploie 550 salariés, pour les diverses activités qui dépendent d'elle.

Les revendications de F.O. portaient sur l'embauche de nouveaux agents pour combler les postes laissés vacants à l'organigramme, pour permettre l'application de l'horaire des 35h, et pour pallier en absences des titulaires.

M. Derosier s'est expliqué sur ces 3 points :

- **Pour remplacer** les agents partis en retraite, ou décédés au cours de l'année ou en congé de "longue maladie", il a été recruté 63 agents.

- **Pour pallier** les différences d'heures de service dues à l'application de l'horaire hebdomadaire de 35 heures, il a été créé 30 postes, plus 5 dits d'initiative locale (embauchés pour les Centres d'Animation de la Petite Enfance).



tiative locale (embauchés pour les Centres d'Animation de la Petite Enfance).

Ces 30 postes constitueront une équipe polyvalente travaillant pour moitié de l'horaire, en restaurants d'enfants et pour moitié en écoles primaires et maternelles.

Les 30 agents concernés sont déjà employés ponctuellement soit en restaurants d'enfants soit en service d'école en tant que personnel vacataire payé à l'heure. Ils verront donc leur situation améliorée du fait de leur intégration dans le cadre titulaire.

Leurs nouveaux horaires et leurs nouvelles affectations seront définis dans les jours prochains en fonction des

nécessités de service de chaque restaurant d'enfants et de chaque groupe scolaire.

- **Pour suppléer** aux agents en arrêt momentané de travail pour maladie de courte durée, enfants malades, etc... la Caisse des Ecoles a engagé 10 personnes qui sont entrées en fonction les 9 et 11 février.

Le Syndicat Force Ouvrière avait demandé la constitution d'une équipe de 25 polyvalents titulaires pour faire face aux absences de courte durée.

Il n'a pas semblé bon à l'administration municipale d'agréer cette demande mais plutôt de pallier ponctuellement les défections en recourant à des vacataires.

En effet, le nombre de repas servis est extrêmement fluctuant - sur un seul mois de fonctionnement on note des écarts journaliers de 4 à 500 enfants.

Satisfaire la demande consisterait, à certaines périodes, à se trouver devant un effectif pléthorique avec une dépense, ne le perdons pas de vue, que supporteraient les contribuables lillois.

Un point est à ajouter également. Les conditions de travail faites au personnel de la Caisse des Ecoles en matière de restaurants d'enfants correspondent à des normes optimales en comparaison de celles en vigueur dans les autres villes où un agent assure la confection et le service de 55 et même 60 convives.

A Lille, on compte 1 agent pour 35 couverts dans les restaurants simples et 1 agent pour 30 couverts dans les cuisines des groupes scolaires comportant un centre d'animation de la "petite enfance" ou desservant une, deux ou trois salles à manger "satellites".

"Quel est le vrai motif de cette grève lancée par le Syndicat Force Ouvrière alors que tout a été fait pour répondre aux revendications des personnels?" se demande M. Derosier.

C'est une question qui reste posée.

Recensement de la population

Sept ans se sont écoulés depuis le dernier recensement général de la population en 1975. A nouveau l'I.N.S.E.E. est chargé d'effectuer avec les mairies, en mars 1982, le recensement de la population de la France. Ce sera le 31e depuis 1801.

Entre le 4 mars et le 2 avril 1982, un agent recenseur, nommé par la mairie, déposera chez vous une feuille verte de logement et autant de bulletins individuels que votre domicile compte d'habitants. Vous reconnaîtrez l'agent recenseur à sa carte barrée de tricolore avec sa photo. Réservez-lui bon accueil et remplissez avec soin les bulletins qu'il viendra rechercher quelques jours plus tard. Vous pouvez lui demander conseil, il vous aidera volontiers. Si vous êtes tenus par la loi de répondre aux questionnaires, vous êtes assurés du caractère confidentiel des informations recueillies ; en effet, destinées à l'I.N.S.E.E. ; elles ne sont utilisées qu'à des fins statistiques.

Le recensement revêt une très grande importance. A partir des données recueillies sur la population (âge, sexe, situation de famille, etc.) et sur le parc immobilier (ancienneté, confort des logements), les pouvoirs publics connaîtront vos besoins et pourront mieux axer leur politique en matière sociale.

Le recensement vous concerne en effet directement dans votre environnement immédiat et dans votre avenir proche.

Les informations recueillies sur la commune ou la région constituent une source statistique pour élaborer des programmes de logement ou de rénovation urbaine, décider de l'accroissement des moyens de transport collectif et des voies d'accès, de l'ouverture d'écoles ou de la création d'équipement sociaux, culturels et sportifs (crèches, maisons de jeunes, foyers de travailleurs, logements pour personnes âgées, piscines, stades).

C'est l'exactitude de vos réponses qui permettra de réaliser un recensement complet et précis, base des décisions qui donneront à la France son visage de demain.

Pour une gestion plus efficace

ogip
CdF informatique

Agence de Lille : 13, boulevard de la Liberté - Tél. (20) 57.38.80.

Propreté de la ville

Propreté du travail

Système P



PLASTIC OMNIUM

3, rue du Parc
92305 LEVALLOIS
Tél. 739.32.08

Le Système P, c'est le système de collecte hermétique mécanisée de Plastic Omnium.

Le Système P, c'est une gamme de Poubelles et conteneurs Plastique, hermétiques, Pratiques, conçus pour un ramassage entièrement mécanisé. Une Page tournée sur les seaux à ordures et sacs répandus, avachis, malodorants..., inesthétiques.

Le Système P, c'est un système Performant. Poids Plume, Maintenance silencieuse, rapide. Rangement Pratique. Petites Poubelles et Puissants conteneurs de 75 l à 1 100 l. Un matériel robuste, éprouvé, de fabrication française, s'adaptant sur tous modèles de bennes. Une véritable Panoplie.

Le Système P est un système Passe-Partout qui s'adapte aux problèmes de chaque ville. Poubelles et conteneurs se Présentent avec des couleurs Plaisantes, des lignes Pures. Ils améliorent l'environnement.

Le Système P Propose des Prestations très diverses : mise en Place, entretien, lavage, etc. Il est Polyvalent.

Le Système P, c'est également une solution Prix/Performance : Possibilités très variées de Paiement ou location... à des Prix Préférentiels.

Le Système P, c'est aussi une Prise de Position ; respect des Passants et du Public, des Propriétaires ou locataires, des Personnels, qui, grâce aux Préhensions, ne sont plus des Portefaux. Une Politique municipale Prévoyante qui contribue aux économies d'énergie.

Le Système P est un système bien Pensé, un système qui Plaît aux habitants de Lyon, Grenoble, Nice, Valence, Tours, Amiens, Puteaux... et bientôt de Partout. Le Système P, soyez Pour. Abandonnez le Système D.

le crieur

En rêvant au futur Conservatoire

Le Conservatoire est à nouveau en train d'emménager au 48 de la rue Royale dans les locaux laissés vacants par la Caisse Régionale d'Assurance Maladie (la CRAM). Cette installation dans un vaste hôtel particulier du XVIII^e siècle, dont l'architecture ne manque pas d'intérêt ni d'imprévu, est encore provisoire... mais elle manifeste la volonté de la ville de maintenir dans le Vieux-Lille l'Etablissement d'Enseignement Supérieur de Musique qui devrait réintégrer en 1985 la place du Concert, dans des locaux agrandis et rénovés.

On se souvient, en effet, qu'il y a deux ans, la municipalité décidait de créer une annexe du Conservatoire, place Philippe Lebon dans les locaux de l'ancienne faculté des Sciences. La vaste dimension de ceux-ci permettait d'accueillir de nombreuses classes d'instruments et de proposer aux élèves les studios de travail dont ils avaient besoin pour étudier. Cependant, outre que les habitants et le Conseil de Quartier du Vieux-Lille voyaient partir "leur" Conservatoire avec consternation, le directeur et les professeurs constataient vite que cet éclatement en deux lieux très distants l'un de l'autre, nuisait à l'unité pédagogique, et même créait un certain risque pour la sécurité des enfants qui erraient entre les deux établissements.

Aussi quant elle apprit le départ pour Villeneuve d'Ascq de la Caisse d'Assurance Maladie, la ville s'intéressa aux locaux de la rue Royale situés à quelque 500 mètres de la place du Concert. Certes, ils s'agissait d'un équipement de grande dimension, puisque près de 700 fonctionnaires de la Sécurité Sociale y travaillaient quotidiennement, mais la très vaste rotonde qui en occupe le centre en rend l'aménagement difficile. C'est pourquoi plutôt que d'acheter cet équipement, la ville décida de le louer pour 4 ans au promoteur qui souhaitait l'acquérir pour y faire un programme de logements. Ainsi en fut-il décidé en août 1981.

Depuis l'automne, quelques travaux sommaires sont en cours d'exécution et déjà, ou enfin, les élèves des classes de danse de M. Cerullo et Melle-Jourdain y ont trouvé le plancher adéquat et les douches indispensables à l'apprentissage de leur art. Reconnaissons que professeurs et élèves méritaient bien cette installation qui met fin à une difficile cohabitation avec le ballet lyrique de l'Opéra du Nord.

Dans un véritable labyrinthe

A l'exception de quelques unes qui resteront place du Concert, presque toutes les classes du Conservatoire (solfège, guitare, trompette, chant chorale, piano, petits ensembles) s'installent rue Royale. Bien sûr, l'administration aussi... gageons que certains jeunes élèves auront du plaisir mais aussi des difficultés à suivre "Les jeux de piste" que le directeur leur a tracés pour trouver le chemin de leur classe... les professeurs aussi risquent de se perdre dans ce labyrinthe.

Mais tous sont heureux de retrouver leur "Vieux-Lille" et puis maintenant chacun rêve du "futur Conservatoire" celui qui sera définitivement aménagé place du Concert.

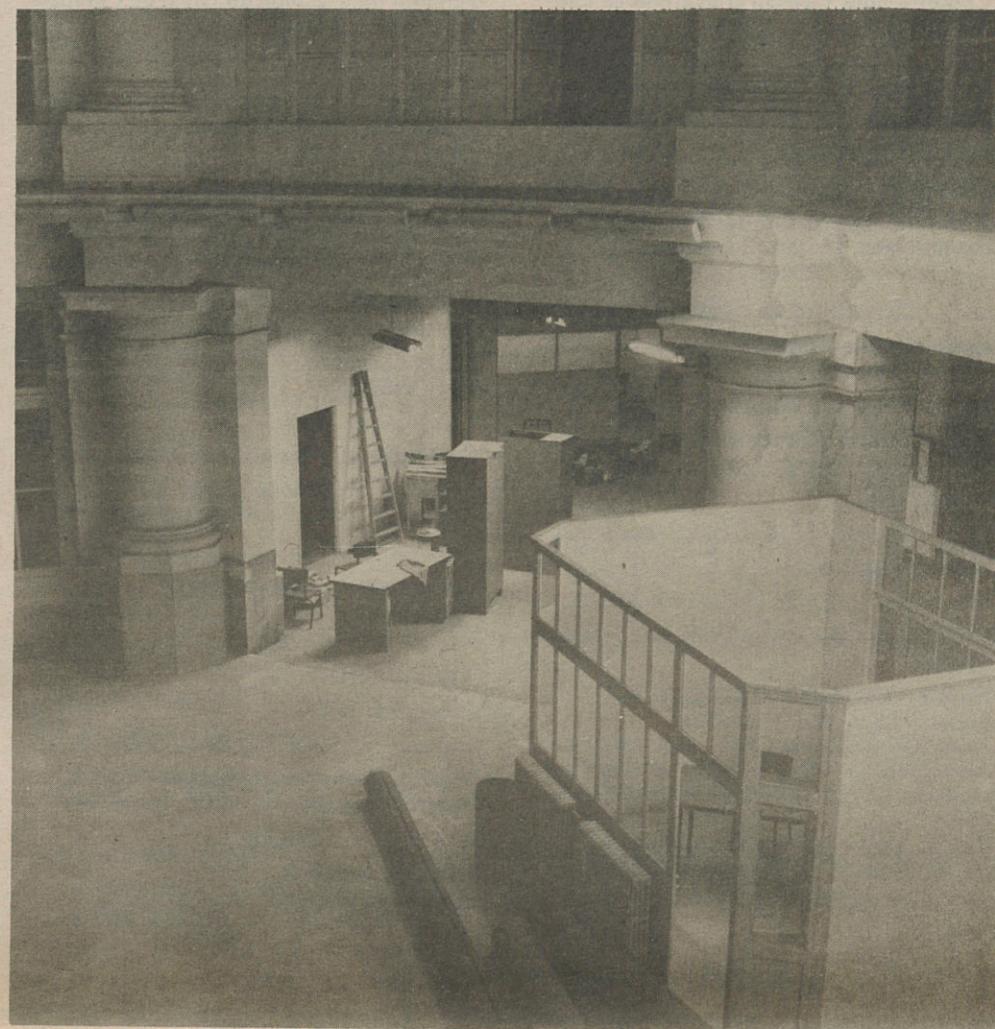
Quelques questions à propos du futur Conservatoire

Certes l'auditorium de la place du Concert est plein de charme et une fois ses murs rafraîchis, il restera l'une des

plus belles salles de concerts de chambre de Lille. Mais Philippe Lefebvre, le jeune et dynamique directeur rappelle constamment aux Services Techniques de la ville qu'il a besoin de salles pour accueillir les 1.500 élèves d'un Conservatoire qu'il rêve de voir élever au rang supérieur. Avec l'aide de la ville de Lille et grâce aux subventions de l'Etat qui auront doublé en deux ans, de nombreux postes de professeurs ont été créés récemment ou vont l'être en juin prochain... Mais qui dit professeurs dit classe. A côté de la classe d'orchestre qui suppose une vaste dimension, on parle aussi d'une classe de jazz qui fera entrer la musique contemporaine dans le temple de l'enseignement.

Comment répartir tous ces locaux sur le seul emplacement des anciennes écoles Jenner, Lamartine et Condorcet qui jouxtent le C.N.R. ? Comment construire un équipement fonctionnel qui ne jure pas avec la façade actuelle ? qui sera chargé de concevoir ce futur équipement qui doit intégrer "l'ancien et le nouveau" Conservatoire ? Y aura-t-il un concours d'architectes (certains ne s'y préparent-ils pas déjà ?) Autant de questions auxquelles la ville devra répondre rapidement, avant de commencer des travaux qui ne doivent pas tarder, pour être terminés en décembre 84 date à laquelle l'ancien hôtel doit être libéré.

Les bâtiments actuels couvrent une surface très importante et s'élèvent sur 4 niveaux se terminant par une belle



48, rue Royale (ancien hôtel de Mariembourg)

Cet hôtel dont on n'a pu expliquer l'appellation jusqu'à ce jour, est situé au début de la rue Royale, dans le nouveau quartier construit par Louis XIV lors de la conquête de Lille (1667).

coupoles de verre, elle-même surmontée d'un vaste lanterneau.

Il est évident que ces constructions se sont ajoutées derrière l'hôtel front à rue, probablement sur le parc.

La façade, - 48, rue Royale - était typique de cette rue avec un décor sculpté disparaissant au profit des lignes architecturales :

-grès au rez-de-chaussée, -vide des fenêtres encadrées de pierre blanche se prolongeant horizontalement et verticalement aux étages : rythme d'une rigoureuse logique.

Sous la corniche, les consoles à rouleaux donnent du relief. Le porche, placé sur le côté, est surmonté d'un fronton courbe, il est orné de feuillage aux écoinçons.

Nouvelle équipe de direction pour l'orchestre philharmonique

Jean-Claude Casadesus, directeur de l'Orchestre philharmonique de Lille a annoncé récemment le départ du délégué général de l'orchestre Serge Sobczynski, nommé directeur général adjoint du Théâtre national de Strasbourg.

Frère d'armes depuis 1976 du directeur de l'orchestre qui l'avait chargé de la direction administrative, il a collaboré pendant six ans avec beaucoup de talents à la croissance et à la consolidation de cette entreprise. Cet orchestre, qui relevait les défis artistiques que l'on sait constituait en même temps une équipe administrative cohérente et d'un haut niveau professionnel.

Les mesures prises par Jean-Claude Casadesus pour assurer la continuité de gestion en sont une preuve supplémentaire, puisque la constitution d'une nouvelle équipe de direction n'a pas nécessité l'appel d'une personnalité extérieure.

C'est Jacqueline Brochen qui a été nommée au poste de délégué général de l'orchestre, laissé vacant par Serge Sobczynski. Précédemment char-

gée des relations avec la presse, Jacqueline Brochen est diplômée de l'H.E.C.J.F. Elle a successivement occupé les postes de responsable des relations publiques à F.R.3 Nord-Picardie et d'attaché de presse du Festival de Lille et du Festival International du court-métrage.

Hervé Strynckx, régisseur de l'orchestre, est nommé administrateur. Il allie à ses connaissances musicales (prix de clarinette au conservatoire de Tourcoing) des compétences de gestionnaire acquises dans la direction d'une entreprise artisanale.

Quant à Pierre Babin, à sa demande, il est nommé secrétaire général artistique, chargé de tous les contacts artistiques et de la mise en œuvre des programmes élaborés par Jean-Claude Casadesus.

Des changements, effectivement, mais aussi une évidente continuité.

Séjours linguistiques en Grande-Bretagne

Le centre d'Information Féminin de Lille (à l'office du Tourisme) Palais Rihour à Lille - Tél. (20) 54.27.66, organise, du 3 au 6 mars 1982, des journées d'information sur les possibilités de séjours linguistiques en Grande-Bretagne.

Ces journées sont destinées aux jeunes de la 6^e à la terminale et à leur famille. Elles regrouperont une trentaine d'associations qui présenteront leur programme d'activités et seront à la disposition du public pour répondre à ses questions.

Elles se dérouleront au Centre Culturel de l'Association Départementale des Pupilles du Nord, 23, rue Malus à Lille, le mercredi 3 mars, de 14 h à 17 h 30, les jeudi 4, vendredi 5 et samedi 6 mars, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30.

**NORD
LILLE**

*Tout l'éclairage
Tous styles*

84, rue Nationale LILLE

PIANOS

j. DESWARTE

17, rue Grande Chaussée
LILLE - Tél. (20) 55.48.06

MESSEAN MUSIQUE

Tous instruments
Editions musicales

45/47 rue de la Monnaie
LILLE - Tél. 31.36.93.

NORD • PIANO

Accords - Réparations - Ventes
PIANOS - HARPS - CLAVICINS
Location Piano Concert

Agent agréé Bösendorfer
81, rue de la Monnaie - LILLE
Tél. (20) 55.57.58.



O.P.L., 74 rue H. Lefebvre.
B.P. 35 59010 Lille Cedex;
Tél. 31.03.22; Location :
Palais Rihour, Tél. 30.81.00.

Musique

Hospice Comtesse
32, rue de la Monnaie

• Le 25 Février à 20 h 30 ;

Concert Bach.

Orchestre de Chambre du Conservatoire.
Ensemble vocal du Conservatoire.

Direction : Philippe Lefebvre.

Solistes : Noëlle Spieth Clavecin, Annette Collat, violon, André Caillieret hautbois.

Concerto en ré mineur pour clavecin.
Concerto pour clavecin et hautbois cantate 140 "Wachtet auf".

Auditorium du Conservatoire,
Place du Concert

• Le 3 Mars à 20 h 30 :

Récital de sonate.

Annette Collat, violon, Jean-Jacques Poinchaud, piano, Mozart, Schumann, Franck.

Auditorium du Conservatoire
Place du Concert

• Le 6 Mars à 20 h 30 :

Récital Marie-Françoise Buquet.

Schoenberg, Berg, Webens, Xenakis, Stockhausen.

Théâtre Sébastopol

• Le 8 Mars à 18 h 30, le 9 Mars à 20 h 30 :

Concert de l'Orchestre Philharmonique de Lille.

Haydn - Symphonie n° 83 "La Poule".
Berlioz - La mort de Cléopâtre.

Capdenat - Sinfonia cui cenci (création mondiale).

De Falla - Trois danses du tricorne (2ème suite).

Solistes : Jane Rhodes - Mezzo Soprano.

Direction : Jean-Claude Casadesus.

Locations : Office de Tourisme de Lille.

Auditorium du Conservatoire

Place du Concert

• Le 9 Mars à 20 h 30 ;

Concert de musique électro-acoustique,
avec Pierre Vasseur.

Hospice Comtesse
32, rue de la Monnaie

• Le 9 Mars à 20 h 30 ;

Ensemble Perceval.

Le jeu de Robin et de Marion d'Adam de la Malle (13è siècle).

• Le 11 Mars à 20 h 30 :

Perceval ou le Comte du Graal de Chrétien de Troyes (12è siècle).

Location : Office de Tourisme de Lille.

Auditorium du Conservatoire
Place du Concert

• Le 12 Mars à 20 h 30 ;

Récital d'Orgue Jeanne Poulain.

Bach, Widor, Dupré, Berlinski.

Théâtre Sébastopol
Place Sébastopol

• Le 16 Mars à 20 h 30 :

Orchestre de Chambre de Pologne.

Direction : Jerzy Maksymink.
Mozart, Maydn, Stachowski, Bartok.

Auditorium du Conservatoire
Place du Concert

• Le 19 Mars à 20 h 30 ;

Areas'Quartet.

Concert de Jazz.

Auditorium du Conservatoire
Place du Concert

• Le 22 Mars à 20 h 30 ;

Quatuor Bernède

Beethoven, Ravel.

le cri

Office du Tourisme

Palais Rihour, Place Rihour,
Tél. (20) 52.82.34, Téléx 110213 TourLil, B.P. 205

Expositions

Théâtre

Prato

23, rue de Wazemmes

• Les 26 et 27 Février à 21 :

Le cocu magnifique

Pièce d'après F. Crommelinck.
Par le Théâtre du Hangar.

Salle Roger Salengro
Grand'Place

• Les 23, 24, 25, 26, 27, 28 Février ; Les 2, 3,

4, 5, 6, 7 Mars à 21 h ;

Le Saperlau

de Gildas Bourdet par le Théâtre de la Salamandre. Avec Christian Blanc, Mariel Guitier, Agnès Mallet, Christian Ruché.

"Le saperlau est un nom propre, il désigne le personnage principal de la pièce. Au cours de l'action, il pourra se transformer en une suite de dérivés pas toujours bienveillants : "Le sapermol" "le saperlignon", "le saperlgaud". Ce nom propre tend à devenir un nom commun, une appellation générique qui par-delà la personne particulière peut servir à distinguer les individus d'une même espèce : celle du mâle qui veut être un Vergeaud, un glambé viguard, un villieux dardopompe".

Centre La Fontaine
36, Av. Marx Dormoy

• Le 8 mars à 14 h 30, le 9 mars à 14 h 30 et 20 h 30, le 10 mars à 15 h, les 11 et 12 mars à 9 h 30 et 14 h 30.

"Les Jardins des Magiciens".

Spectacle de marionnettes de Claude et Colette Monestier, par le Théâtre sur le fil d'après "Le Magicien d'Oz".

Une petite fille s'envole vers une contrée enchantée à la recherche du magicien. En chemin elle rencontre l'épouvantail en quête de cervelle, le bûcheron transformé en homme de fer qui pleure d'avoir perdu son cœur et le lion dont les appareils ne sont que le masque de sa peur. Une fois découvert le magicien se révèle n'être qu'un charlatan. Bonhomme, il usera de ses tours pour fournir à chacun des trois le substitut qui lui convient : il leur suffisait en effet, de prendre conscience de leurs qualités enfouies. Car... il faut chercher ce que l'on désire dans son propre jardin. S'il n'y est pas, il n'est nulle part.

Centre La Fontaine
86, Avenue Marx Dormoy

• Le 16 Mars à 14 h 30 et 20 h 30, le 17 à 15 h et 18 h 30, le 18 Mars à 14 h 30, le 19 à 9 h 30 et 14 h 30 ; le 20 à 15 h et 20 h 30, le 21 à 15 h

Défense d'en parler

L'éducation sexuelle au Théâtre de Martin Harie et Rote Grutze. Adaptation de Bernard Bétrémeau.

Dans le cadre du colloque du Centre d'Information sur la régulation des Naissances. "La maternité et la vie sexuelle dans la région Nord - Pas-de-Calais".

A partir du 16 Mars au Centre La Fontaine, ce colloque se double de l'exposition "La naissance", reproduction du livre d'Agnès Rosentiel réalisé par le Théâtre La Fontaine.

La rue du Sabot - Club Folk

Mairie de Quartier de Vauban

Esquerme - Place Catinat.

Ouvre ses portes tous les jeudis à partir de 20 h. Ateliers et danses traditionnelles ; Pour tous renseignements : Monique Pirez - Tél. 92.78.36.



Opéra
du Nord

DIRECTEUR GENERAL: ELIE DELFOSSE

L'ORPHEE AUX ENFERS

JACQUES OFFENBACH

NOUVELLE PRODUCTION

LOUIS DUCREUX / HENRI GALLOIS / JOSEPH LAZZINI
JEAN-DENIS MALCLES / DENIS MARTIN

MICHAEL PIERI / DANIELLE CHLOSTAWA / JEAN BRUN / RENEE AUPHAN
ALBERT VOLI / JACQUELINE LUSSAS / ANDRÉ CULIÉ / JANINE RIBOT
ALAIN PERRATON / SYLVIA PAULE / JACKY SELMA / MAURICE SIEYES / MAURICE BOGEAT

ORCHESTRE - CHŒURS - BALLET DE L'OPERA DU NORD

GRAND THEATRE (OPERA)
DE LILLE

Samedi 13 mars (18h)

Location ouverte à partir du samedi 27 février
à 15h15 à 18h30. Partie de 9h à 12h au n° 55-48-61

GRAND THEATRE DE LILLE (OPERA)

Lille, Roubaix, Tourcoing
Région Nord-Pas de Calais

Le 6 mars 20h30
Le 7 mars 15h30
Le 9 mars 20h30
Le 14 mars 15h30

Samedi 6 mars 20h30
Dimanche 7 mars 15h30
Mardi 9 mars 20h30
Dimanche 14 mars 15h30

Galerie Geneviève Godard
15, rue des Bouchers

• Du 6 Mars au 3 Avril ;

Nord Zéro 1300 Degrés

Expositions de céramistes et potiers du Nord.

Mardi, jeudi, vendredi, samedi de 14 h à 19 h.

Du 10 au 13 mars, au Palais de la Bourse

2ème Forum international du Film d'aventure

L'Aventure en plein centre de Lille: impossible?

C'est pourtant le défi des étudiants de la Maîtrise de Sciences de Gestion, qui vous invitent, du 10 au 13 mars 1982, au Palais de la Bourse, salle Des-camps, à partager avec eux des émotions inédites à l'occasion du Second Forum International du Film d'Aventure de Lille.

Pour un prix modique, les étudiants de la MSG vous proposent, à la fois d'assister à la projection de films d'aventure de qualité internationale, primés dans les plus grands festivals mondiaux, mais aussi de participer à leur débats réunissant les plus grands aventuriers de l'année.

Ainsi, mercredi 10 Mars, A. Kerjean vous emmènera sur une piste de légende: l'Amazonie, l'une des dernières terres d'aventure;

Jeudi 11 Mars: les frères Marreau, vainqueurs du Paris-Dakar 82, entourés des équipes nordistes de ce célèbre raid vous feront revivre les temps forts de leur expédition;

Vendredi 12 Mars: une soirée sera consacrée au grand reportage avec A. Boinet qui revient d'Afghanistan avec deux films d'actualité;

Samedi 13 Mars: en exclusivité dans le Nord, C. Marty vous racontera son périple à travers l'Atlantique en planche à voile.

Le séances débuteront: mercredi 10, 16 h et 20 h 30; jeudi 11 et vendredi 12, 20 h 45; samedi 13, 16 h et 20 h 45. Les débats se dérouleront en soirée.

Vous pourrez également, tous les jours à partir de 12 h, rencontrer des spécialistes des équipements utilisés lors de grands raids et des voyages et assister à la projection gratuite de films d'aventure réalisés par les amateurs.



Conférences

Club Partir, 21, rue Patou

• Le 26 Février à 20 h 30;

La Roumanie

- Roumanie, impression de voyage fondu enchaîné de M. Devresse.

- Disque jaune sur fond bleu, essai philosophique, diaporama et débat de M. Dubiez.

Des séjours répétés en Roumanie une passion pour les pays de l'Est. "En Moldavie en Bucovine dans le maramures tout le monde peut assister à des scènes champêtres sorties de l'imagerie des siècles passés".

• Le 5 Mars à 20 h 30;

La Laponie

Diaporama fondu enchaîné et débat de M. Camille.

3 semaines de randonnée pédestre en solitaire, la Laponie, ses étendues sauvages, le cercle polaire, 35.000 lapon et des rennes...

2 semaines à Stockholm et Upsula, vacances à la Suédoise vécues par un voyageur écolo-giste et humaniste convaincu.

• Le 12 Mars à 20 h 30;

Le Cameroun

Diaporama fondu enchaîné et débat par l'équipe du travel club d'Ypres.

"Un des plus beaux paysages du Monde" d'après André Gide. Bien qu'avid de décor lunaire attiré par sa splendeur les voyageurs du monde entier. "Le Cameroun ne se visite pas il se découvre".

• Le 19 Mars à 20 h 30;
Film super 8 de M. Dumoulin

Le M' Zab et le Sahara Algérien

Au centre du Sahara, des hommes ont réussi à faire pousser des arbres. Les Mazabites, enfermés dans les murs de leurs cités, ont cultivé une foi exigeante et puritaire. Ce sont eux que Willy Dumoulin a rencontré en séjournant dans les cités saintes du désert: Mélika, Beni-Isguen, El effent.

Forum Furet FNAC Place de Gaulle

• Le 23 Février à 17 h 30

Histoire des femmes du Nord

Un portrait des femmes du Nord, depuis les fameuses sorcières de Bouvignies (1679), les paysannes du XVII^e siècle et les ouvrières du XIX^e siècle, jusqu'à nos contemporaines françaises et immigrées.

• Le 26 Février à 17 h 30;

Jaurès, Blum, Mendès-France, sens de l'Etat ou esprit de classe.

Un libre débat autour de trois grandes figures du socialisme français avec Jean Lacouture et Jean Rabaut.

• Le 5 Mars à 17 h 30;

Mischkind, la tradition artistique familiale. Chance ou fatalité ?

Raphaël Mischkind (né en 1894), entouré de son fils Raphaël - Georges et de son ami le peintre Arthur Vanhecke, explique comment son père Alexandre arrive en France en 1882 a créé la tradition artistique familiale.

Maison St-Exupéry 7, rue des Fossés

• Le 5 Mars à 18 h 30;

Charles Szymanowski, par M. J.S. Mycinski sur le compositeur Charles Szymanowski.

• Le 6 Mars à 15 h;

L'Œuvre de Paul Gauguin

"L'Influence de l'Extrême Orient dans l'Art Occidental" (suite), par M. Madelaine.

• Le 10 Mars à 15 h;

La pédagogie contemporaine du piano en Pologne, par Yolande Baert.

• Le 13 Mars à 15 h;

Le petit monde tendre et cruel de la Comtesse de Ségur, par M. Dottin.

Salle des Actes 60, boulevard Vauban

• Le 17 Mars à 18 h 30;

L'enfant à travers la sculpture et la peinture, par M. Machelard.

Société de Géographie Salle Descamps 5, boulevard Carnot

• Le 6 Mars à 17 h 30 et le 7 Mars à 9 h 45;

"Il était une fois... l'Ouest Américain".

Film en couleurs de Alain de la Porte dans le cadre du cycle "Connaissance du Monde".

• Le 14 Mars à 15 h 30;

"Athènes célèbre et inconnue"

Diapositives en couleurs par M. Percheron.

• Le 10 Mars à 16 h et 20 h 45; les 11 et 12 Mars à 20 h 45; le 13 Mars à 16 h et 20 h 45;

Second Forum International du Film d'Aventure

L'Aventure au plein centre de Lille, c'est le défi des étudiants de la Maîtrise de sciences de Gestion, qui vous invite du 10 au 13 Mars, au Palais de la Bourse à partager, avec eux des émotions inédites à l'occasion du second Forum International du Film d'Aventure.

Cercle Salons du Goethe Institut 98, rue des Stations

• Le 10 Mars à 20 h 30;

"Histoire secrète de la Bretagne", par M. Marlake, historien.

Variétés

Palais des Sports S-Sauveur

• Le 24 Février à 20 h 30;

Johnny Hallyday

Théâtre Sébastopol

• Le 27 Février à 20 h 45; le 28 Février à 15 h 30;

Paris... Méditerranée !

Revue de la Compagnie Jean Nohain, avec les Ballets d'Olivier Briac.

Palais des Sports St-Sauveur

• Le 1er Mars à 20 h 30;

Starshooter

Théâtre Sébastopol

• Les 4 et 5 mars à 20 h 45;

Guy Bedos.

Palais des Sports St-Sauveur

• Le 4 Mars à 20 h 30;

Scorpion.

Palais des Sports St-Sauveur

• Les 19 et 20 Mars à 20 h 30;

Rory Gallagher.

Palais des Sports St-Sauveur

• Le 20 Mars à 20 h 30;

Chœur et ensemble des Balkans et de l'Oural.

Palais des Sports St-Sauveur

• Le 21 Mars;

Jethro Tull.

Palais des Sports St-Sauveur

• Le 23 Mars;

Iron Maiden

THEATRE SEBASTOPOL

Samedi 27 février à 20 h 45

Dimanche 28 février à 15 h 30

Un feu de joie de chansons et de danses, par les artistes de la Compagnie Jean NOHAIN. "De la Tour Eiffel à la CANNEBIEIRE" avec

CHANTONS... PARIS-MEDITERRANEE



Jeudi 4 et vendredi 5 mars, à 20 h 45

Guy BEDOS

Une thérapeutique tonifiante du Docteur BEDOS...

Un rire constructif, assorti de quelques pilules au vitriol !



L'information sexuelle dans la Cité
Une journée régionale
le 16 Mars

Le C.I.R.M. organise, au Centre La Fontaine, une journée sur l'information sexuelle. Cette journée n'a pas pour objectif une théorisation de l'information sexuelle. Il s'agit d'une confrontation d'expériences devant aboutir à la rédaction d'un cahier de résolutions.

Pourront participer à cette journée ; des professionnels de la santé, des travailleurs sociaux, des enseignants, des membres de mouvements associatifs.

Cette journée sera, avant tout, une rencontre où le travail se déroulera en commissions. Sont aussi prévus : des projections non stop de montages audio-visuels, une exposition de livres. Ainsi que l'exposition "La Naissance" (reproduction du livre d'Agnès Rosenstiel) réalisé par le théâtre La Fontaine.

Renseignements auprès du C.I.R.M. 24, bd Louis XIV - 59000 Lille - Tél. 52.73.35.

DELARUE
Anissoinier
tous les produits de la MER
LA MEILLEURE SELECTION DES PRODUITS DE LA MER
A LA MADELEINE: 147, Rue G. Pompidou - Tél. 55.32.75 et 55.14.93
A LILLE (le matin): Halles couvertes de Wazemmes - Tél. 57.66.68
MARDI: St-André - **MERCREDI:** Annappes - **JEUDI:** Mons-en-Barœul et Fives
VENDREDI: Ascq, La Madeleine et Haubourdin - **SAMEDI:** Lille-Déléot et Halluin
DIMANCHE: Mons-en-Barœul et Lille-Fives
CHOISISSEZ LA QUALITE
DETAIL - DEMI-GRGS - RESTAURANTS - COLLECTIVITES

"Défense d'en parler" ou l'éducation sexuelle au théâtre

Dans le cadre de la journée régionale sur l'information sexuelle dans la cité, organisé par le C.I.R.M. (centre d'information sur la régulation des naissances, la maternité et la vie sexuelle), le Centre La Fontaine présente la pièce "Défense d'en parler" de Martin Harrie et Rote Grütze, adapté par Bernard Bétrémeaux.

Ce spectacle est destiné aux enfants âgés de 4 à 10 ans. Les adultes ne seront acceptés qu'accompagnés d'enfants.

Interprété par quatre comédiens et un musicien "Défense d'en parler" a pour thème la sexualité et la procréation. La pièce se jouera dans une salle sans sièges ni scène. Pour l'enfant, cette salle sera avant tout une aire de jeu, où il évoluera selon ses envies. Bernard Bétrémeaux, le metteur en scène, a travaillé régulièrement avec des groupes d'enfants. Il s'est inspiré des expériences de la Scandinavie où l'information sexuelle est intégrée à l'éducation des

enfants. C'est pourquoi durant le spectacle les comédiens encourageront avec beaucoup d'adresse, l'expression des enfants.

Emaillé de chansons, de jeux, de discussions avec les enfants, ce spectacle de 2h permettra une approche franche et claire de la sexualité.

Enfin "Défense d'en parler", c'est aussi du grand spectacle : une immense poupée : papa d'un côté, maman de l'autre...

Mais allez juger vous même, ce spectacle qui fait, actuellement, l'unanimité des spectateurs et des critiques parisiens. ■

Monique Debaene

Le nombre de places est limité. Réservez-les à l'avance ! Les représentations se dérouleront du 16 au 21 Mars au Centre La Fontaine 36, av. Marx Dormoy - 59000 Lille - Tél. 09.45.50.

Qu'est-ce que le C.I.R.M. ?

Le C.I.R.M. centre d'information sur la régulation des naissances, la maternité et la vie sexuelle, installée depuis 1978 au Bd Louis XIV à Lille est encore trop mal connu. Ce centre s'adresse à tout le monde : adolescents, adultes à la recherche d'un renseignement, d'une information ou tout simplement d'un conseil. Mais aussi aux professeurs, éducateurs, infirmières désireux d'approfondir leurs connaissances.

Le C.I.R.M. s'intéresse à l'information sexuelle, la

conception, l'interruption volontaire de grossesse, la sexualité et les maladies vénériennes. Mais le C.I.R.M. c'est aussi un lieu de rencontres et d'écoute.

Un service de documentation très fourni

Ce service met à la disposition du grand public de nombreux livres, ainsi que des brochures, dossiers de presse et autres documents. Une bibliothèque très riche dont l'organisation claire permet une

consultation rapide et une information sur n'importe quel sujet d'actualité. Si ce service est actuellement fréquenté par beaucoup d'adultes, le C.I.R.M. regrette d'y voir peu d'enfants, surtout le mercredi après-midi. De nombreux livres illustrés, sur la vie sexuelle, illustrés pour toute les sensibilités attendent parents et enfants.

Un service téléphonique

Cinq personnes dont une conseillère conjugale et une psychologue se mettent à l'écoute de vos problèmes. Ils vous écouteront et vous donneront l'information nécessaire sur le sujet qui vous préoccupe. L'anonymat est respecté. Les correspondants du C.I.R.M. savent traduire le langage technique en mots simples. Et surtout ; ils sont des interlocuteurs "disponibles". ■

Service de documentation : 24, bd Louis XIV - 59800 Lille - Tél. 52.73.35.

Renseignements téléphoniques : 52.76.76., tous les après-midis de 13h30 à 17h30.



Electrifications

Industrielles et Publiques

- Installations de mâts d'éclairage (grands espaces)
- Eclairage public - illuminations
- Installations électriques H.T. et B.T.
- Sonorisation

NORD

57, rue de Trévise - 59000 LILLE - Tél. (20) 52.73.15.

PAS-DE-CALAIS

Zone Industrielle - B.P. n° 102 - 62110 HENIN-BEAUMONT
 Tél. (21) 20.16.82.

Le premier cercle des Italiens

Les mortadelles voisinent les jambons de parme. Le vin rosé coule devant les carbonara, quatre saisons, romaines siciliennes et autres pizzas. Et l'accent se fait transalpin. C'est-à-dire débridé, chaleureux, emphatique. Dans un coin du restaurant, Michel Delaterra et Franco Butelli écoutent l'œil humide les musiciens du "Pépito orchestra". Un groupe venu de Wazemmes dont le chanteur, Frédéric, fête ses sept ans cette année. Nous sommes en décembre. Le restaurant appartient au grand père du petit, Don Ciccio, un Sicilien. Un sujet revient fréquemment dans les conversations. La fête.

Cette soirée que le Cercle italien de Lille Sud, né voici à peine quelques jours va organiser en février pour se faire connaître. Une nécessité. Installés depuis parfois fort longtemps dans le quartier, les Italiens du Sud n'avaient encore jamais pensé à se réunir.

Des gens qui ne se connaissent pas

Tout est parti du festival de Lille. Ou plutôt de ce pré-festival qui l'a précédé dans les quartiers. Plusieurs animations sont lancées du Vieux Lille à Saint-Maurice et de Moulins aux Bois Blancs pour inciter les habitants à s'intéresser à l'événement. Une soirée italienne est notamment organisée dans la salle polyvalente de la rue Lazare Garreau. C'est un succès. Plus de deux cent cinquante personnes, dont de nombreux Italiens ou originaires du pays, se rencontrent là. Tous ne se connaissent pas. Qu'importe, tous sont là pour y pallier.

Quelques jours plus tard un projet d'association prend corps. De nombreux Italiens sont en effet arrivés au Sud après la guerre pour y occuper des emplois de cimentiers, de carreleurs, de maçons. Mais aucun groupement ne les a jamais réuni. Contrairement à ce qui se passe dans bon nombre de quartiers avec les Espagnols, les Portugais ou les Maghrébins, aucune équipe

de football, aucune association n'a vu le jour.

La lacune est sérieuse. Un petit nombre d'amis décident de la combler avec l'aide de l'animatrice du GEDAL. Les statuts du Cercle italien, de Lille-Sud sont déposés à la préfecture, un bureau nommé et un programme d'action établi. "Rencontrer une compatriote, c'est comme retrouver une famille", explique M. Franco Butelli, président de l'association. "Le cercle pourrait organiser des jeux de cartes : scopa et briscola, l'équivalent de votre belote et de votre tarot. Nous pourrions de même venir en aide à nos compatriotes restés aux pays, en cas de catastrophe comme ces tremblements de terre qui se sont produits voici peu de temps". Les idées sont nombreuses. Tout est à créer ici.

La seconde fête organisée à la salle polyvalente et animée (bien sûr) par le Pépito Orchestra a servi de test au Cercle Italien de Lille Sud, lui permettant ainsi de compter ses partisans. D'autres initiatives suivront sans doute. D'autres contacts seront pris. M. Butelli et ses amis sont des gens patients... et convaincus.

Où s'adresser ?

Le Cercle Italien de Lille Sud a son siège 32, rue Baudin, cour Marlier, chez le trésorier de l'association M. Michel Delaterra, tél. 53.01.98.

On ne pouvait trouver meilleur emplacement. Installée au cœur du Vieux Lille, la future maison de quartier ouvrira ses portes au 11 rue d'Angleterre dans une "belle, grande demeure bourgeoise". L'expression est de Christian Burie, conseiller municipal du quartier. Rien ne devrait toutefois se mettre en place ici avant 1983. D'importants travaux restent à effectuer. A commencer par la réfection de la toiture. Plusieurs réunions organisées par le comité de quartier ont déjà permis de débroussailler le terrain. La première d'entre-elles s'est déroulée en présence de Pierre Bertrand, conseiller municipal délégué à l'animation. Ces débats, parfois passionnés, ont dépassé le simple cadre du 11 rue d'Angleterre. D'autres besoins ont été évoqués, comme la nécessité de doter le Vieux Lille de divers petits équipements. Mais un principe essentiel a été acquis : la maison de quartier ne sera pas un siège d'associations. Elle restera un lieu de rencontre ouvert à tous.

Un souhait logique. Il suffit de se rendre sur place pour s'en persuader. Si les caves sont jugées "exploitables", le grenier "magnifique" (bien que son accès pose problème) et si la demeure présente deux sorties (l'une sur la rue d'Angleterre, l'autre côté cour, sur un îlot HLM), certaines pièces, nombreuses certes, pèchent quelque peu par leur étroitesse. Raison de plus pour ne pas les attribuer exclusivement à une association particulièrement mais, au contraire pour les mettre à la disposition de différents groupes. "On ne peut pas bloquer vingt mètres carrés pour permettre à cinq personnes de se réunir une fois par semaine dit-on au Vieux-Lille.

Des idées tous azimuts

Un argument parmi d'autres. Pour éviter de faire traîner les choses en longueur et, concrètement parlant, "pour qu'une ligne soit inscrite dès cette année au budget", la ville a demandé au comité de quartier de lui faire part de ses désirs. Autrement dit de lui préciser ce que la maison aurait dans le ventre. Des réunions ont recueilli les avis les plus divers. "Nous devons veiller à ce que cette maison ne fasse de tort à personne dans le quartier. Il faut songer à des activités pour tous : troisième âge, jeunes enfants, rencontre de gens le soir..." a-t-on proposé d'un côté. "Des jeunes essaient de faire quelque chose sur le quartier. Il serait dommage de ne pas les aider" a-t-on avancé de l'autre. "Le Vieux Lille a vu arriver une population nouvelle. Si nous ne disposons pas de lieux où les enfants peuvent avoir une jeunesse commune, nous allons accentuer la ségrégation" a affirmé un troisième.

"Ne peut-on pas de même faire un choix politique en accueillant les plus défavorisés et en leur donnant un coup de pouce ? De toutes façons, on ne peut pas tout faire pour tout le monde"...

Salles réservées à l'accueil, ou à des cours de cuisine, de couture, animations en sous-sol, permanences à l'étage, expositions au grenier... diverses idées ont été avancées. Jusqu'à celle, émise par l'atelier populaire d'urbanisme, d'insérer là un centre social "où les habitants rejetés apprendraient à prendre la parole".

Un questionnaire

Certains ayant souhaité de voir toute la population être consultée, un questionnaire a été diffusé dans le quartier. Les délais assez courts imposés au comité de quartier ont-ils joué ? Certaines inquiétudes, soulevées notamment par la présence d'un transformateur E.D.F. découvert lors d'une visite et par la proximité d'une résidence H.L.M. "La maison de quartier n'abritera-t-elle pas les mètres carrés sociaux de ces immeubles" s'est-on demandé dans le Vieux Lille. "Que peut-on négocier au juste ?" ont-elles mis un frein à leurs imaginations ? Toujours est-il que le questionnaire, diffusé à cent exemplaires, n'a pas recueilli une foule de réponses. Douze associations l'ont rempli. Leurs souhaits n'en ont pas moins confirmé les idées avancées au cours des semaines précédentes : faire du 11 rue d'Angleterre un lieu d'échanges et de rencontres ouvert à tous, répondre aux besoins exprimés dans le Vieux Lille et informer les habitants sur ce qui se passe dans leur quartier.

Ce que tout cela donnera ? D'après M. Marsy, président du comité de quartier, l'expérience faite, place Louise de Bettignies, par la salle de la Messagerie laisse augurer (en

bien) de ce qui pourrait se passer rue d'Angleterre. "Des réunions s'y sont tenues. Des ateliers ont été lancés. Des cours d'alphabetisation proposés... Les demandes n'ont jamais manqué".

Les discussions entamées (ce ne sont pas les dernières) sur la future maison de quartier ont enfin présenté un avantage certain : celui de faire la tour des besoins exprimés au Vieux Lille. Qu'il s'agisse de locaux à mettre à la disposition de la petite enfance ou des adolescents. (De nombreux enfants se retrouvent par exemple le mercredi et le samedi à la bibliothèque annexe dont ils ont fait leur lieu de rendez-vous) ; ou, de manière plus large, de lieux de réunions dont le besoin se fait fortement sentir.

Un autre cheval de bataille : la halle au sucre

Selon Christian Burie, la halle au sucre permettrait à l'avenir de répondre à certains de ces attentes. Outre un commissariat (le souci de sécurité des Lillois a été évoqué par Pierre Mauroy lors d'une récente réunion du conseil municipal), cet édifice pourrait accueillir un bureau de poste et les bureaux de la mairie de quartier. Quant à l'atelier de décos, il pourrait être remplacé par une salle polyvalente de mille places environ. Salle que l'on réserveraient essentiellement aux adolescents. Le conseil de quartier présentera à la fin de l'année un projet tenant compte de l'ensemble des équipements concernés.

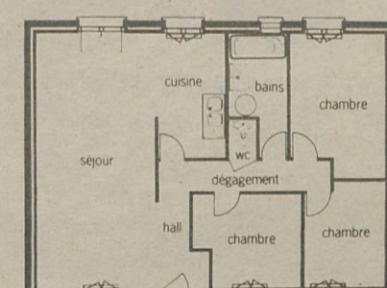
Lieux de réunion et d'information dans le secteur de Sainte-Catherine, salle Des-camps réservée à "des activités plus spécifiques" en sous-sol de la rue des Célestines, quelques "satellites" graviteraient autour des gros équipements et donneraient ainsi un nouveau visage au quartier.

NOTRE PLUS GRAND SUCCÈS EXISTE MAINTENANT EN DEUX TAILLES.



PRIMA 73 M²

Notre plus grand succès, c'est la maison Prima. Comme toutes les maisons du Groupe Maison Familiale, elle est construite en maçon-

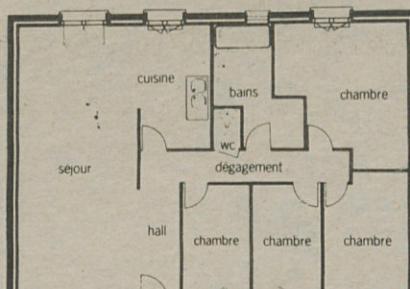


nerie traditionnelle. Elle existe maintenant en deux tailles : 73 m² et 88 m² de surface habitable. La Prima de 73 m², c'est la maison idéale quand on a deux enfants, ils ont chacun leur chambre.



PRIMA 88 M²

La Prima de 88 m², c'est parfait pour une famille avec trois enfants. Là aussi, chacun sa chambre. L'indépendance des enfants est respectée. La tranquillité des parents aussi. C'est le secret d'une vie de famille harmonieuse. Et plus tard, une fois les enfants grandis, vous pouvez supprimer une chambre et agrandir le séjour.



Je désire recevoir gratuitement et sans engagement de ma part une documentation sur vos maisons Prima.

Nom _____ Prénom _____

N^o _____ Rue _____

Code postal _____ Ville _____

Tél. domicile _____

Je dispose d'un terrain Renvoyez sous enveloppe affranchie à :

GROUPE MAISON FAMILIALE
LE SERIEUX DU 1^{er} BATISSEUR EUROPEEN

LILLE : • 56, Bd de la Liberté - 59800 LILLE - Tél. (20) 09.13.44.
• VILLAGE DES MAISONS DU NORD - Foire de Lille - 59000 Lille - Tél. (20) 52.08.52.

TOURCOING : • 50, rue Nationale - 59200 TOURCOING - Tél. (20) 26.71.77.



Comment consulter le service municipal de médiation

Le service municipal de médiation est installé à l'hôtel de ville, au rez-de-chaussée, 1er pavillon, porte R.

Nous rappelons les conditions dans lesquelles ce service est à la disposition du public.

- **PERMANENCE DES CONSEILLERS MUNICIPAUX "ELUS MEDIATEURS"**, chaque jour du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h, uniquement sur rendez-vous.
- **CONSULTATIONS JURIDIQUES - DEUX SYSTEMES :**
 - 1) Consultations juridiques gratuites réservées aux personnes de conditions modestes.

Permanences des avocats de l'Ordre chaque mercredi de 17 h à 19 h et chaque samedi de 10 h à 12 h de janvier à juin et d'octobre à décembre, et uniquement sur rendez-vous.

2) Bons de consultations - Chaque Lillois peut retirer un "bon de consultation" à l'hôtel de ville lui permettant de consulter l'avocat de son choix pour une dépense réduite à 50 F, la municipalité et l'Ordre des avocats supportant à égalité un complément d'un montant équivalent.

• **CONSULTATIONS COMPTABLES** - Permanences des experts-comptables et comptables agréés (consultations gratuites), les 1^{er} et 3^e lundis de chaque mois, de 10 h à 12 h de janvier à juin et d'octobre à décembre, et uniquement sur rendez-vous.

• **CONSULTATIONS FISCALES** - Permanences des contrôleurs des impôts (consultations gratuites) 2^e étage, 3^e pavillon, porte B 44, chaque mercredi de 10 h à 12 h.

Service de médiation - Ouvert tous les jours de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h y compris le samedi de 8 h 30 à 12 h.

Tél. 56.92.71 postes 237, 276, 309.

Le Bistrot de Pierrot
RESTAURANT
Ouvert tous les jours et le dimanche midi
29, rue du Plat - LILLE - Tél. 54.98.56.

Faites-vous coiffer
chez... **Mary-Paule**
Permanentiste - Coloriste
Soins et traitement du cheveu
...et vous y reviendrez
50, Place Jacquard - LILLE - Tél. (20) 54.90.21

FIORELLA

FIORELLA

155, rue de Paris - LILLE

SPECIALITES ITALIENNES

Epicerie fine - Pâtes fraîches
Charcuterie - Fromages
Pâtisseries - Vins

TRAITEUR ITALIEN
Lasagnes - Cannellonis - Raviolis
Pizzas
tous les jours

Sur commande :

OSO BUCCO livré
Tél. 88.11.92.

Parfumerie CENDRA

Amincissement de la silhouette
par la ionithermie M 120

212, rue de Paris - LILLE - Tél. 54.40.21.

**auto-école
jacquart**

R. DEMORA

centre
de formation
de moniteurs

7, Place Jacquart
LILLE
Tél. 54.56.88.

**Robert
DUJARDIN**

TAILLEUR
"SUR MESURES"
208, rue de Paris
LILLE
Tél. 57.21.93.

L'Orgue c'est : Philippe DONON
Cours d'Orgue et de Piano
Direction : André LAGACHE

22, rue A. Desrousseaux - 59800 LILLE - Tél. 52.58.59.

KENNEDY-PRESSING

Nettoyage à sec en deux heures

59, Avenue Kennedy - 59 LILLE - Tél. 52.16.26.

CRÉDIT AGRICOLE

LE BONS SENS A...

LILLE

Résidence Jacquart
Place Gentil - Muiron
Tél. 57.48.73.

Ouvert du lundi matin
au vendredi soir INCLUS
Permanence samedi matin

- 4 autres agences
- 4 distributeurs automatiques de billets
- 1 guichet multiservices à LILLE

la vie des quartiers

12

L'histoire de Saint Sauveur : Des taudis... à la bureautique

Trois mars 1144. Le Pape Célestin II attribue à la collégiale Saint-Pierre une nouvelle église, dans un faubourg populaire de Lille. Elle aura pour nom : Saint-Sauveur. C'est en fait la première mention officielle de ce faubourg lillois qui, déjà, a la réputation d'abriter une population particulièrement démunie.

Cette tradition populaire, vieille de huit siècles, s'est chargée d'histoire, de légende, passant par "l'Internationale", l'explosion du socialisme à Lille.

Derousseaux fera de ce quartier un véritable mythe, une épopee poignante de la misère ouvrière du dix-neuvième siècle. Il faudra attendre 1956 pour qu'un maire de Lille, Augustin Laurent, prenne les moyens de créer un nouveau quartier, de mettre un terme à la misère.

Aujourd'hui pourtant Saint-Sauveur reste profondément ancré dans le cœur de milliers de Lillois, un coin de nostalgie, de fierté, d'attachement ouvrier. Il ne faut pas d'ailleurs sous-estimer le caractère populaire de son habitat. Les résidences HLM y sont nombreuses et anciennes. Pourtant, le Saint-Sauveur moderne c'est aussi un mélange de population de milieux souciaux fort différents. C'est aussi une formidable concentration de bureaux. C'est enfin un morceau de ce qui devient petit à petit le "centre ville élargi"...

Pour bien comprendre Saint-Sauveur, il faut pouvoir en peser tout le poids historique. Une aventure qui se confond avec l'évolution de la cité. Une vie, parallèle mais bien distincte, placée sous le signe de la pauvreté. Quelques trop rares témoins architecturaux s'élèvent encore pour rappeler, dans le quartier, ces solides et lointaines racines. Disséminés entre tours et béton, ils passent parfois trop facilement inaperçus et pourtant, que d'histoire contenue dans ces pierres...

Entre religieux et indigents

Parmi les vestiges de ce passé si riche, l'hôpital Saint-Sauveur se dresse encore, pour partie, derrière l'hôtel de ville. C'est le témoin de l'œuvre entreprise en 1215 par un chamoine, Jean Martin, bientôt soutenu par la Comtesse Jeanne de Flandres.

Deux siècles plus tard, en 1414, les bourgeois lillois financent l'édition de la

noble tour, solide place forte pour repousser les éventuelles attaques du parti Armagnac.

Mais la misère s'accroît aussi au fil des ans. Les indigents sont particulièrement nombreux à Saint-Sauveur. Un marchand d'albatre et de marbre fortuné, Jean de Cambe dit "Gantois", achète en 1460, un terrain dans la rue "des Malades" (future rue de Paris) qui relie, à cette époque, le faubourg déshérité et la ville "mère". Sur cet emplacement il finance la construction d'un hospice destiné à recevoir 13 malades et des mendiants. Le 22 novembre 1466, le Gantois lègue une partie de sa fortune pour permettre l'agrandissement de son œuvre, tant la misère est grande. Dans le même temps les ordres religieux charitables se multiplient. Mais la situation de ce faubourg ne fera que stagner au fil des décennies. Saint-Sauveur reste, imperturbablement, le refuge des indigents, le parage des classes ouvrières des plus démunis.

Lors de la Révolution, la situation n'a guère évolué. Les nombreuses congrégations religieuses (Colettines, Bleuettes, Brigittines et Capucins) éclatent. En 1792, lors du siège des Autrichiens, le quartier est particulièrement bombardé. La flèche gothique qui orne le clocher de Saint-Sauveur, vole en éclats. Deux siècles plus tard, le 29 mars 1896, ce qui reste de l'édifice sera détruit au cours d'un incendie d'une violence inouïe. Il faudra évacuer 250 m alades de l'hôpital voisin. Un veillard, une jeune femme et un bébé de huit mois décèderont au cours de ce transfert. Dans le même temps cinq soldats vont mourir en luttant contre l'incendie d'une façon bien curieuse : en absorbant, pour se désaltérer, de la teinture qu'ils avaient prise pur de la "limonade vineuse"...

En fait l'église, que l'on peut encore voir de nos jours, date du 21 décembre 1902. Quatre cloches ont été bénies ce jour-là par l'archevêque de Cambrai. Elles portent pour noms "Jésus", "Marie", "Caroline", "Geneviève" et "Octavie".

Victimes du "siècle de fer"

Tous les témoignages convergent pour dépeindre de la plus noire des façons cette longue marche lilloise de la classe ouvrière. Les récits foison-



**POUR MIEUX
VOUS CONNAIRE,
VOUS ÉCOUTER
ET RÉSOUTRE
VOS PROBLÈMES,**
PIERRE
FLORIN
Assurances
UN CONSEILLER
EST
A VOTRE
DISPOSITION,
26, Av. Kennedy - LILLE - Tél. 54.44.08.
m
les meilleures de mains

PRINT FORUM l'imprimerie du siècle
à 100 m de la Gare
Vers une meilleure communication
33 Av. Ch. St. Venant 06 51 08
IMPRIMEUR CONSEIL
Photocomposition Creation
Service Reprographie
pour tous vos imprimés
UNIQUE
à LILLE
à 100 m de la
Grand Place
14 rue du Nouv. Siège 54 33 93
PHOTOCOPIE/THESE
30cts pour ETUDIANT
Les Affiches du Siècle
expo-vente
(auteurs contemporains)
1ère IMPRIMERIE DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION
dans notre ville
ouvert au FORUM du lundi au vendredi 8h-12h et 14h-18h
et au NOUVEAU SIÈCLE du lundi au samedi 9h-12h et 14h-18h



nen en particulier autour du 19ème, baptisé "siècle de fer". Les crises les plus effroyables se succèdent, au cours de la première moitié.

Dans un rapport daté de juillet 1828, les notables lillois estiment que 31.000 indigents vivent à Saint-Sauveur. Déjà

en 1813, on enregistre sur l'ensemble du territoire lillois plus de 8.000 chômeurs. Quarante deux filatures de coton ont fermé leurs portes. En janvier 1814 la ville doit assurer la distribution de 22.500 kg de pain par jour aux indigents... car, en l'absence de toute législation sociale, la vie des classes les plus pauvres est laissée au livrée aux hasards des initiatives charitables. "Ouvrier" et "pauvre" sont des termes synonymes. A Saint-Sauveur, les conditions d'insalubrité sont tragiques. C'est un véritable ghetto de la misère durant tout le 19e, un ghetto qui accueille plus de quinze mille personnes.

Déjà le 26 mai 1837, le maire Bigo Danel doit faire donner la troupe contre les ouvriers qui se révoltent et réclament du travail et du pain. Un sociologue de l'époque, effectuant une enquête sur la condition ouvrière en France écrit : "C'est dans la ville de Lille que les classes pauvres sont descendues au niveau le plus bas en France"...

En 1848, les émeutes éclatent aux portes des usines pour obtenir le renvoi des ouvriers belges, l'embauche des Lillois...

Dans la seconde moitié du siècle les affaires des classes ouvrières de Saint-Sauveur ne s'arrangeront guère. L'exploitation industrielle profite à moins de dix pour cent de l'ensemble des Lillois qui ont, entre leurs mains, plus de quatre vingt dix pour cent de la fortune de la cité...

En mai 1870, le quartier de Saint-Sauveur, affirmera (déjà) sa volonté politique de changement en votant "non" au plébiscite, organisé par Napoléon III, à plus de 70 %...

C'est dans ce contexte particulièrement sombre et dure qu'un homme va savoir comprendre cette classe si mal traitée et, à travers le patois, lui donner un peu de dignité en expliquant sa misère, sa chaleur, en termes simples,

profonds. Derousseaux et sa "canchon dormoire" vont symboliser tout un quartier, des siècles d'histoires en fait, à travers le portrait si juste, si dur de cette pauvre femme, cette dentellière qui travaille jusqu'à l'épuisement pour son enfant.

M. Pierre Pierrard qui a su si magnifiquement retracer l'histoire de Lille et à qui cet article doit beaucoup, a su distinguer la vie d'une paroisse, trop souvent idéalisée dans de récits antérieurs, de la dure réalité d'une population surexploitée, travaillant soixante dix heures par semaine, vivant dans un entassement indescriptible, prisonnière du triangle "taudis - fabrique - cabaret".

Quatorze mille habitants le jour sept mille la nuit...

Il faudra tout le courage politique d'Augustin Laurent pour entreprendre la rénovation, en fait la destruction du Saint-Sauveur "prolétarien". Le 2 novembre 1956, le ministre de la Reconstruction et du Logement fait savoir au maire de Lille que le projet de suppression d'îlots insalubres dans le quartier Saint-Sauveur sera subventionné.

C'est une gigantesque opération bulldozer, le difficile mariage entre les témoins du passé, les ensembles HLM, les édifices publics. Amener de l'emploi, maintenir des logements sociaux. Ce n'était pas simple. Surtout avec les législations, les moyens de l'époque. On a vu grand. Très grand. Près de trente ans après la décision officielle, Saint-Sauveur est encore à la recherche de son identité.

Une population ouvrière nombreuse y a toujours sa place que cela soit dans les HLM du centre du quartier ou dans ceux du "parc des expositions". Des habitants plus fortunés passent dans les résidences plus centrales.

Mais si hier les ouvriers habitaient autour de leur usine et créaient ainsi le quartier, aujourd'hui Saint-Sauveur n'abrite plus qu'un peu plus de sept mille "résidents" pour un chiffre équivalent de personnes qui y viennent chaque jour travailler.

La mairie centrale, la cité administrative, les chèques postaux, la trésorerie générale, la MGEN, l'annexe de la Préfecture, le Forum et ses futures "ramifications", sont autant de hauts lieux du territoire.

Avec la bibliothèque municipale créée en 1965, le beaucoup plus récent "Palais Saint-Sauveur", salle de sports mais surtout temple actuel du spectacle, Saint-Sauveur est aussi un carrefour culturel non négligeable dans la vie lilloise.

Pierre Mauroy n'a jamais caché son désir de "tirer le centre vers le beffroi", profitant ainsi du dynamisme commercial de la rue de Paris, voie ancestrale liant le faubourg d'hier à la ville.

Pourtant, redevenu quartier à part entière le 23 décembre 1975, bénéficiant de la plus imposante "mairie de quartier" (hôtel de ville !) Saint-Sauveur tente de vivre une vie de village. Cela n'a jamais été simple. Les sociétés locales typiquement de "Saint-Sauveur" sont peu nombreuses. L'attraction du centre ville est considérable.

Pourtant Saint-Sauveur a sûrement une grande carte à jouer : celle de sa "double vie". Le quartier doit pouvoir tirer profit de la présence de tant de fonctionnaires en son sein. Déjà, il faut bien le reconnaître, les écoles vivent essentiellement avec des enfants dont les parents travaillent à Saint-Sauveur.

Mais pourquoi ne pas imaginer que les équipements soient également ouverts au public aux heures des repas et les animations de quartier prévues aussi à destination de cette abondante population de passage ?...

C'est une idée qui tient à cœur à Monique Bouchez, maire adjointe, déléguée à la Culture et particulièrement attachée au quartier où elle vit.

1982 est une année clé. A travers la célébration du cinquantenaire du beffroi dont nous reparlerons, Saint-Sauveur a sûrement une carte importante à jouer. Il y a, en matière d'animation, des voies originales à exploiter car, si Saint-Sauveur cherche son identité, on sait déjà qu'ici les recettes traditionnelles n'ont pas prises. Et pourtant, avec son poids historique, ses habitudes de vie, Saint-Sauveur ne sera jamais, viscéralement, un "centre élargi". N'en déplaise à son premier magistrat.

P. Dh.

NORD-PHILATELIE

Achat - Vente
Monnaies - Timbres poste
Cartes postales anciennes
106 / rue de Paris - LILLE - Tél. (20) 54.01.32.

le métro

Directrice de la rédaction, rédactrice en chef : M. BOUCHEZ.
S.A.R.L. Métropol - Lille, 209 Place Vanhœnacker - Lille.
Publicité Générale, 209 Place Vanhœnacker - Lille - Tél. 52.01.09.

Imprimerie S.A. Presse Flamande, Hazebrouck.
Dépôt légal ISSN 0152 - 1314.
Abonnements : 11 numéros, 20 F.

Pressing *VITE ET BIEN*



60, rue de Paris
Parvis St-Maurice
LILLE
Tél. (20) 54.89.27.

10 % de REDUCTION
sur nettoyage à sec
EN SERVICE LUXE

contre présentation
de cette annonce

Offre valable jusqu'au
31 mars 1982

LA BOUTIQUE P. JUMEL

FRUITS - PRIMEURS
LEGUMES

68, rue de Paris
LILLE - Tél. 54.94.26.

** HOTEL CARLTON

3, rue de Paris - LILLE
Téléphone (20) 55.24.11.

NOUVEAU RAYON DE TISSUS*

forTAYLOR

15, rue Jean-Roisin - LILLE
1. Parvis Saint-Maurice - LILLE
Centre commercial - ENGLOS

PATRONS - TISSUS - MERCERIE - ACCESSOIRES MODE
• A partir de 9 F le mètre en 140
PLISSAGE A FAÇON

CAFE - TABACS - P.M.U. LE PARIS

22, rue de Paris - 59800 LILLE

COUTELLERIE - ORFEVRERIE

HENRY-HURET

49-51 rue de Paris - LILLE - Tél. (20) 06 09 50

CONCESSIONNAIRE
LISTES DE MARIAGE
Christoffle

Nous
remercions
nos
aimables
annonceurs

imprimerie

osap

209, rue d'Arras
59008 Lille Cedex

52.01.09

BANQUE SCALBERT DUPONT



Le conseil
en plus.

à LILLE-MOLINEL

37, rue du Molinel - Tél. (20) 06.92.52.

LOCATION DE VOITURES

FRANCE - CARS

112, rue de Paris - LILLE - Tél. 57.58.99-06.02.36 permanence

Exemple R 5 TL - 104 GL - SAMBA, etc...

WEEK-END

du vendredi 18 h au lundi 8 h

500 km GRATUITS
à partir de 230 F TTC

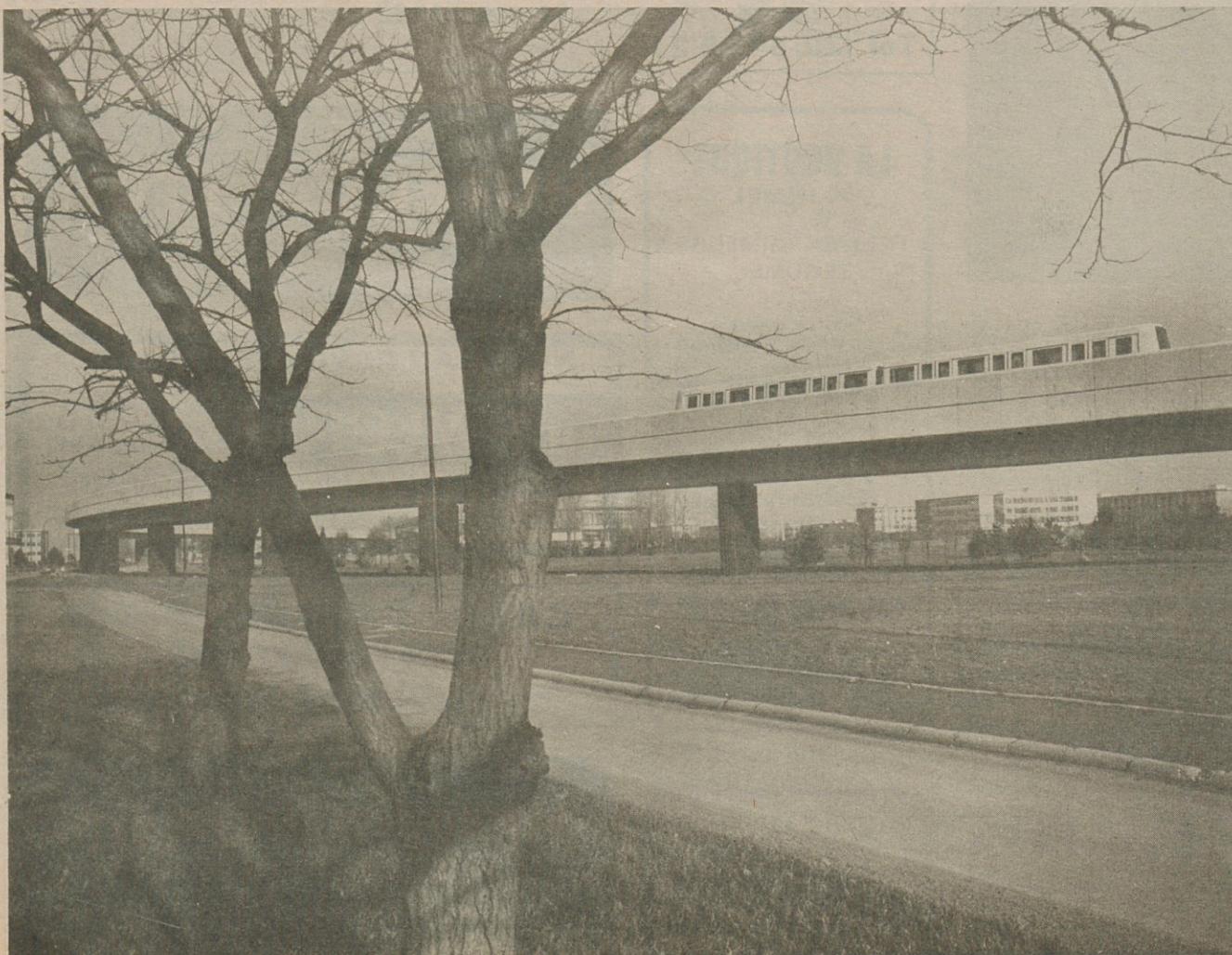
MERCEDES 10 m3 ou MASTER

1 JOUR 500 km GRATUITS
660 F TTC

Possibilité grand volume
mercédès 16 m3

TARIFS JOUR/FORFAIT/ABONNEMENT/LONGUE DUREE Consultez-nous

Le métro de Lille : On pourra le prendre... dès le



Le métro sur viaduc (E.P.A.L.E.)

Voici maintenant plusieurs années que l'on parle du métro et de la Communauté urbaine de Lille. Et pour cause ! ses chantiers barricadés d'un entourage orange-marron font maintenant partie du cadre familial de la ville. Evidemment, une telle entreprise ne se réalise pas en un tour de main. Alors, quand pourrons-nous essayer ces merveilleuses petites machines aux allures futuristes ?

C'est décidé ! le V.A.L. (véhicule automatique léger) transportera le public dès le mois prochain pour une période de six mois. Un essai, évidemment, mais pour mieux réussir la sortie définitive prévue en mars 1983, délai de rigueur.

Combien de coups de balaïeu - cette machine à percer les tunnels - d'essais techniques réussis et de visites de chantiers depuis la délibération en mai 1969 du conseil de la Communauté urbaine de Lille de créer un groupe de travail pour l'étude d'un moyen de transport urbain moderne ?

Quatorze ans après, ce monstreux projet qui a fait frémir plus d'un inquiet est devenu réalité. Depuis plusieurs mois, les Villeneuvois constatent que le métro existe vraiment. En effet, le monstre roulant promène sa carcasse flambant neuve sur le tronçon aérien et souterrain entre les quatre cantons et l'hôtel de ville.

Reliant le domaine universitaire de Villeneuve d'Ascq au centre hospitalier régional, la ligne 1 du métro se développe

sur une longueur de 13.300 mètres et dessert 18 stations.

Le métro circule sur viaduc pour la traversée de la cité scientifique jusqu'au boulevard de Tournai. La voie passe ensuite au niveau du sol jusqu'au franchissement de la rocade est pour progressivement s'enfoncer de la station hôtel de ville de Villeneuve d'Ascq à la station Douane de Fives à Lille.

Un tunnel profond permet de traverser le centre de Lille, avec correspondance - autobus et train - à la gare ferroviaire. La ligne s'achève en viaduc au C.H.R. après la traversée du périphérique sud.

Le P.C.C. (poste de contrôle central) est installé à l'intérieur des locaux de la



**le spécialiste
international
qui
vous offre
la solution
adaptée à vos
problèmes
de transport urbain**

SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'ÉTUDES ET DE RÉALISATIONS DE TRANSPORTS URBAINS

12, rue Jules César - 75012 PARIS - Tél. : 346.11.26 - Telex : 210120 F

15 mars

COMELI (compagnie d'exploitation du métro de Lille) situés à la tête de la ligne de Villeneuve d'Ascq.

Un chef de centre et cinq opérateurs disposent d'un ensemble de moyens de saisie et de traitement des informations leur permettant d'être avertis à tout instant de la situation technique dans chaque partie du système, pour régler la circulation des rames.

Normalement, le personnel d'exploitation n'intervient pas. Tout est automatique. Les opérateurs du P.C.C. ont essentiellement un rôle de surveillance. En cas d'incident, ils peuvent intervenir dans le fonctionnement du métro. Ils disposent pour cela de 8000 points de mesures dispersés sur la voie et sur les rames, consultés tous les deux tiers de seconde et retransmis par un ordinateur.

Le P.C.C. dispose aussi d'écrans de télévision rattachés à un réseau de 250 caméras de surveillance des stations. Enfin, les rames sont équipées d'interphones et d'une sonorisation pour transmettre à tout moment des informations utiles. Tout cela sans intervention humaine !

Sécurité et confort

Ne confondons pas sûreté et sécurité. Pour répondre à la sûreté, des brigades de surveillance de la police urbaine seront affectées au métro. Quant à la sécurité, les constructeurs nous la garantissent totalement. Et, pour prendre une comparaison, hésitez-vous encore lorsque vous devez emprunter un ascenseur ? Toutes propositions gardées, le V.A.L. n'est pas plus dangereux que ce moyen d'accès à l'étage.

Enfin, l'automatisme permettra un gain de temps considérable : le voyageur n'attendra pas plus d'une minute avant d'emprunter une rame.

Votre curiosité vous a certainement amené à vous poser des questions sur ce que peuvent cacher les remparts de bois qui entourent jalousement les chantiers du métro d'un secret total ?

Les architectes ont pensé à insérer le métro dans le site urbain. C'est pourquoi la conception des gares répond à leur cadre naturel. Par exemple, la station République emprunte aux édifices qui l'entourent (préfecture, musée) certaines de leurs composantes architecturales. Aux deux niveaux inférieurs de la station se succèdent des arcades autour d'une scène.



COMSIP ENTREPRISE

INSTRUMENTATION - REGULATION - ELECTRICITE
AUTOMATISMES - PERI-INFORMATIQUE

DIRECTION REGIONALE DU NORD

34, rue Sainte-Hélène - B.P. 36 - 59350 SAINT-ANDRE
Tél. (20) 51.01.61 - Téléx 110 384

Centre de DUNKERQUE Tél. (28) 60.22.00

Centre de SAINT-ANDRE Tél. (20) 51.01.61

Centre de COMPIEGNE Tél. (4) 483.03.66

Service Assistance Technique (ATEX) : Tél. (20) 51.01.61

a réalisé pour le V.A.L. :

- liaisons électriques courants forts sur postes d'éclairage
- éclairage et petite F.M. sur tunnels et viaducs ligne N°1
- équipements électriques des épuisements
- lot électricité station LEZENNES

Un beau jouet, le métro de Lille ! estampillé de parements rouges dans un habit lâché.

Quatre-Cantons ou la station tête de ligne : deux étages de verre biseauté qui réfléchit la lumière extérieure. Les portes vitrées du quai coulissent, les portières du V.A.L. s'ouvrent. Il faut s'abandonner au dieu Machine.

L'intérieur des véhicules se veut fonctionnel. Quelques sièges, verts chlorophylle, et des barres verticales. Des supports où s'agripper, lorsque collé au

Le V.A.L. insolite

pare-brise avant, ne faisant plus qu'une avec l'engin, on percute le trou noir d'un tunnel. (Une sensation provisoire puisque les galeries seront illuminées dès la mise en service publique du métro).

Sous-sol, le V.A.L. sait aussi se métamorphoser et "survoler" le paysage urbain entre deux pans de viaducs !

Voyageur, tu regresses déjà un peu le temps de la présence rassurante du chauffeur ? La froide machine t'angoisse ? Un interphone, relié en permanence au P.C.C. (poste de contrôle central), te rassure peut-être.

Tu n'est pas encore convaincu de la supériorité du V.A.L. ? Pense alors que tu pourras parcourir les entrailles de la métropole, de Villeneuve d'Ascq à Lille, en vingt petites minutes. A une époque où, par la vitesse enfin conquise, tu crois déjà tenir le temps qui passe.

Des reproductions de tableaux et de sculptures pourront créer ici l'atmosphère du musée voisin, un forum accueillant l'été les manifestations publiques.

En voiture !

C'est sur le circuit Quatre cantons - hôtel de ville à Villeneuve d'Ascq que seront organisées prochainement les séances d'ouverture au public. Les responsables espèrent commencer l'opération dès le 15 mars.

Le V.A.L. ouvrira ses portes tous les mardis, samedis et dimanches après-midi. Des services d'autobus amèneront les visiteurs de toute la Communauté urbaine aux gares de départ. En principe, les voyages seront gratuits.

Cette opération, qui se prolongera jusqu'en août permettra aussi aux voyageurs de découvrir les "dessous" du métro grâce à des expositions installées dans les gares : la construction des voitures et celle de la voie sa technique impressionnante et entièrement automatique. Toujours dans le but d'un meilleur service, le futur utilisateur sera amené à répondre à des questions.

"Nous voulons mettre le public au contact du métro mais nous espérons aussi tes-

ter les capacités du métro au contact du public. C'est un test national et mondial" souligne M. Boudier, directeur du service métro de l'E.P.A.L.E.



MATRA
BRANCHE TRANSPORT
363, av. du Général de Gaulle 92140 CLAMART France
Tél. (1) 630.21.60. Téléx 202136 MATRANS

**jusqu'au
27 février
SOLDES**

50%

DE REMISE A LA CAISSE

SUR LES PRIX DES CATALOGUES

POUR TOUS LES ARTICLES TEXTILES DES

RAYONS HOMME - FEMME - ENFANT (sauf échantillons)

les aubaines

ROUBAIX 85, rue de l'Alma - TOURCOING 119, chaussée Berthelot
LILLE 38, rue de Lannoy - 19, rue Charles Quint

Au musée d'histoire naturelle : l'invasion des plus beaux insectes du Monde

Pas la moindre prétention dans ce titre-fiction. Le musée d'histoire naturelle, richesse inconnue dans la ville, expose du 28 février au 2 mai une collection de quelques 25.000 insectes, tous différents, tous plus étranges, merveilleux et insolites.

"L'insecte est un maillon indispensable de la chaîne de la nature" explique Léon Rogez, l'un des réalisateurs de l'exposition. Réhabilitation de ces petites bestioles "qui font peur", découverte du monde inconnu de l'entomologie et occasion d'explorer les richesses de ce musée vivant, cette exposition attend de nombreux visiteurs pendant deux mois.

Constatation évidente : les insectes sont beaucoup plus nombreux que la race humaine sur la terre. Pour le premier venu, "insecte" est souvent synonyme de "bestioles éceurantes" épinglees dans un cadre de collection ou, plus vulgairement, ce genre d'animal nous fait bassement penser à... l'insecticide

Et pourtant ! l'insecte est la base de nourriture pour beaucoup d'animaux et son nombre important est en quelque sorte une bénédiction de la nature.

Vingt cinq mille insectes emplissent les vitrines de l'exposition : ils appartiennent en partie au musée, mais ils proviennent aussi de collections privées de la région. Un mineur de fond, un inspecteur de police, un chirurgien, un employé des P.T.T... prouvent ainsi que l'entomologie n'est pas le domaine réservé de quelques privilégiés.

Soucieux de rendre l'exposition pédagogique, les organisateurs ont prévu des textes, des illustrations, des panneaux géants pour expliquer la classification complexe, l'organisation et la croissance des insectes.

La présentation de centaines d'insectes et arachnides vivants (dont la rarissime réduve, punaise africaine carnivore) ainsi que l'éclosion en direct de grands papillons venant de nombreux pays exotiques, des visites commentées, des séances publiques de préparation d'insectes et des montages audio-visuels et vidéo seront organisés en permanence.

L'entomologie : précision et patience

Cette exposition, unique en France par son ampleur a réclamé plus d'un an de préparation. Le travail, dirigé par M. Radigois, conservateur du musée, est le fait d'un spécialiste remarquable : Léon Rogez, titulaire d'une maîtrise de physique fondamentale et passionné d'entomologie et d'élevage.

Les collectionneurs d'insectes étant assez rares, M. Rogez a dû faire face à de multiples obstacles. Il lui fallait d'abord connaître des adresses de chasseurs-vendeurs à l'étranger. Savez-vous qu'un fichier d'adresses se vend parfois plus de dix mille francs ? En effet, les collectionneurs n'ont pas intérêt à les divulguer, pour garder l'exclusivité des espèces rares.

M. Rogez a dû aussi se tenir au courant des prix pratiqués, l'insecte se vendant à des cours différents suivant les saisons.

Mais le travail le plus fastidieux est certainement celui de la préparation des cadres d'exposition. Là, le maître déploie sa pleine puissance. Les insectes arrivent souvent déshérités. Il faut humidifier leurs ligaments et entreprendre de délicats travaux de restauration pour les présenter au maximum de leurs formes et de leurs couleurs.

Enfin, il faut s'occuper des espèces vivantes qu'élève le musée : plantes nourricières, températures ambiante, hygrométrie, aération ne doivent pas être prises à la légère.

Des quatre coins du monde

Un gigantesque travail de classification est ensuite nécessaire. Il fournit des références fondamentales pour les études biologiques très variées comme la parasitologie, la recherche agronomique, l'écologie et la médecine en général.

L'achat d'insectes et d'arachnides vivants a nécessité des contacts internationaux ; parmi ceux présentés, certains viennent directement d'Angleterre, de Suède, de Thaïlande, du Mexique, du Pérou, de la République Centrafricaine.

La plupart des cocons ont également été achetés dans le monde entier ; les autres ont été récoltés dans notre région (petit paon de nuit, machaons) ou obtenus au musée à partir d'élevage.

Une passion, un art

C'est à l'âge de douze ans que Monsieur Dupont, l'un des collectionneurs participant à l'exposition, a commencé à collectionner des insectes. En 1967, il est entré en contact avec des correspondants étrangers, d'abord en République Centrafricaine, puis au Paraguay et à Madagascar.

Il est parti en 1968 à Cuba d'où il est revenu avec 800 papillons. Ses voyages au Kenya, à Ceylan, au Mexique lui ont permis d'accumuler une quantité importante d'insectes en tout genre.



Il présente lors de l'exposition une collection de papillons sud-américains du genre "parides" de la famille des "papilionidae" ; ces insectes ont un coloris remarquable mélangeant rouge, vert et blanc sur fond noir de velours.

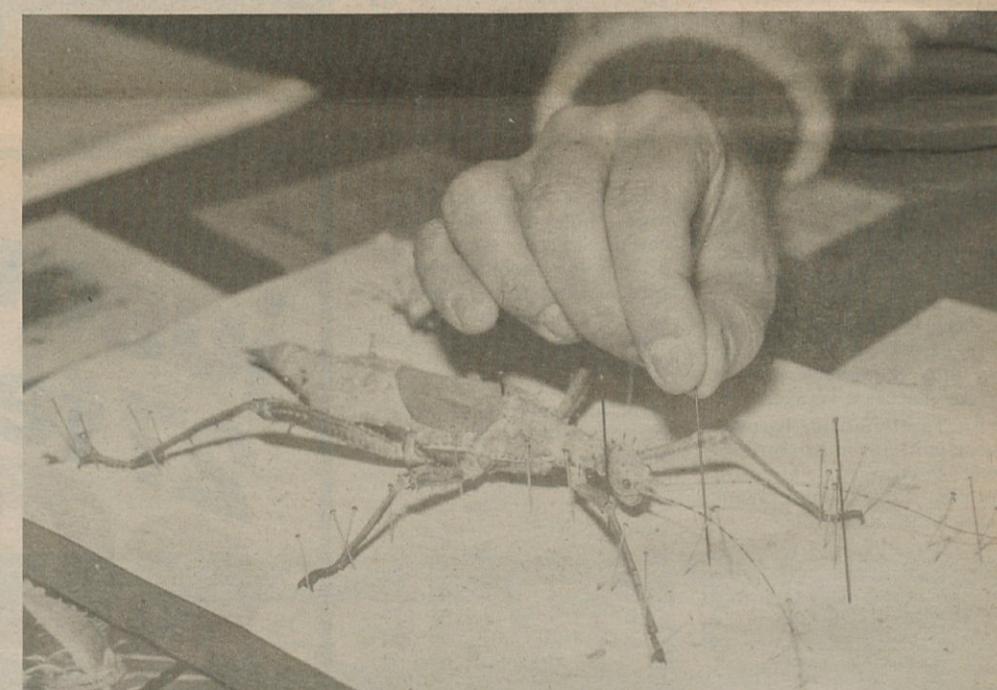
L'entomologie peut aussi être source de décoration. C'est dans ce domaine que M. Prignon, employé aux P.T.T. exerce ses dons d'entomologue amateur. Après s'être penché sur les lépidoptères

en mars et avril. Par des procédés hygrométriques et des manipulations biologiques savantes, M. Rogez est arrivé au but. Chaque jour, des papillons d'espèces différentes naissent devant vous.

Des terrariums présentent des insectes vivants de la région et d'ailleurs. On peut ainsi découvrir le grillon domestique (que l'on trouve dans le fournil du boulanger !) ou encore les terribles migales ou les mille pattes géantes de la Côte d'Ivoire.

Une brochure complète et instructive est proposée aux visiteurs. Réalisée à l'occasion de l'exposition, elle représente un excellent guide mais aussi un bon document d'entomologie. L'association philatélique Lilloise s'associe également à la manifestation : une série impressionnante de timbres sur les insectes viennent compléter le gigantesque étalage de diptères, névroptères et autres hémimères.

Jean-Michel Lobry



Préparation d'un phasme géant...

Des richesses méconnues

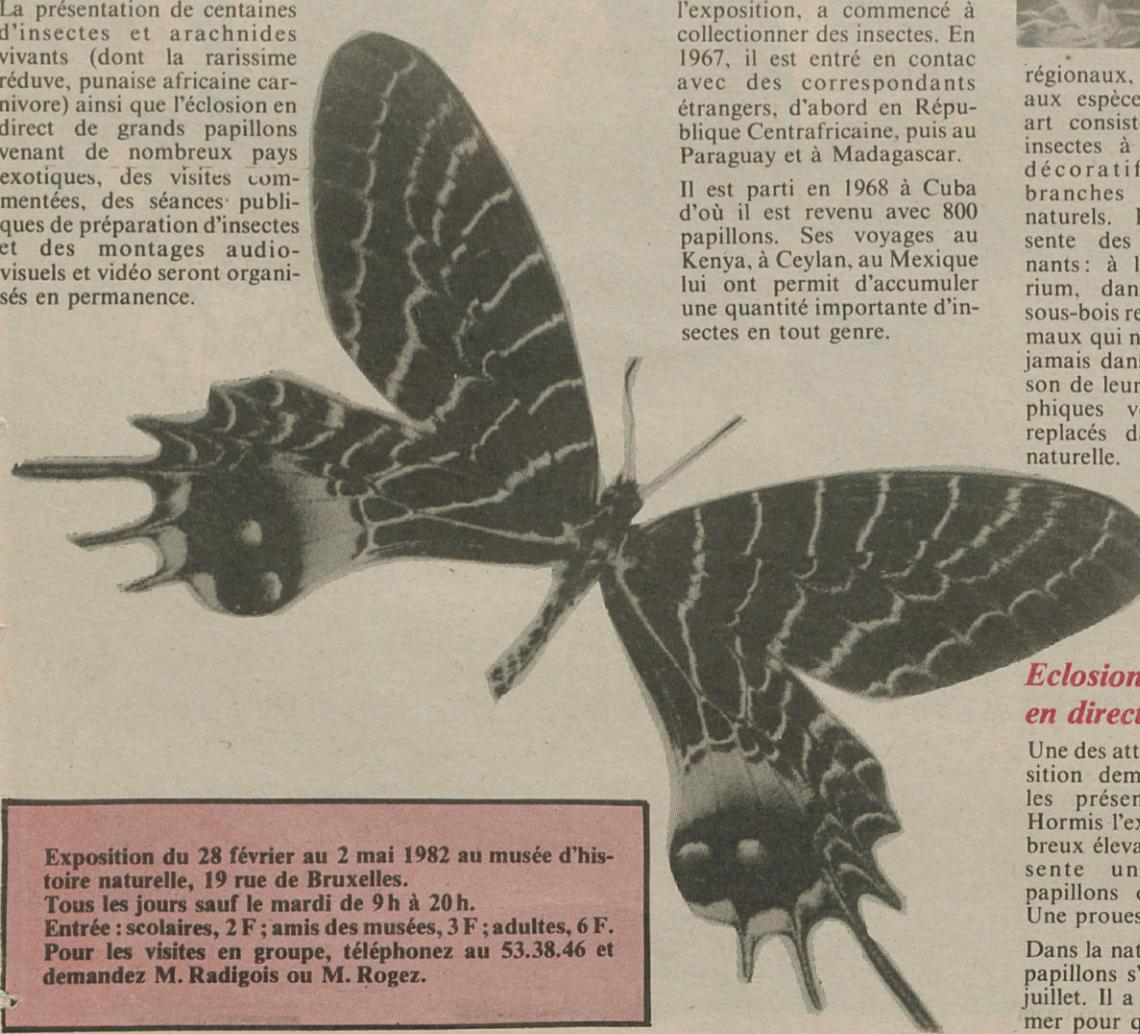
Municipal depuis 1820, le musée d'histoire naturelle doit son existence à la Société des sciences de l'agriculture et des arts. Il a accumulé au cours des années de nombreuses pièces dont l'enrichissement fut poursuivi depuis par des professeurs de la Faculté des sciences.

Une première salle présente la faune régionale, dont le nombreux spécimens disparus. Cette salle est entourée d'une galerie contenant 2.000 oiseaux exotiques.

Dans une seconde salle se trouvent rassemblés près de 2.000 échantillons d'oiseaux d'Europe. Les mammifères exotiques emplissent une troisième salle avec 430 spécimens différents : primates du nouveau et de l'ancien monde, etc...

Un département d'ostéologie comprenant plus de 100 spécimens permet d'étudier les squelettes des grands mammifères. On découvre aussi d'impressionnantes momies égyptiennes qui renferment, paraît-il, des secrets inexplicables.

Minéralogie et paléontologie permettent enfin l'accès à de nombreux fossiles et minéraux. Une visite à ne pas manquer.



Exposition du 28 février au 2 mai 1982 au musée d'histoire naturelle, 19 rue de Bruxelles.
Tous les jours sauf le mardi de 9 h à 20 h.
Entrée : scolaires, 2 F ; amis des musées, 3 F ; adultes, 6 F.
Pour les visites en groupe, téléphonez au 53.38.46 et demandez M. Radigois ou M. Rogez.

Éclosion de papillons en direct

Une des attractions de l'exposition demeure évidemment les présentations vivantes. Hormis l'exposition de nombreux élevages, le musée présente une éclosion de papillons devant le public. Une prouesse !

Dans la nature, l'éclosion des papillons s'effectue de mai à juillet. Il a fallu la programmer pour qu'elle se produise